

Le Monde de **DEMAIN**

Mars-Avril 2019
MondeDemain.org



**Les
séductions
mortelles
du diable**

Des pièces du puzzle prophétique en Europe ?

Les Britanniques en avaient assez que Bruxelles leur dise quels concombres respectaient les standards de l'Union européenne et pouvaient donc être mis en vente. Il s'agit bien sûr d'un point mineur en comparaison des quotas de pêche imposés aux Britanniques dans leurs propres eaux territoriales. Il y a aussi les contributions financières servant à aider les économies les plus faibles de l'Union européenne (UE). En bref, le Royaume-Uni perdait sa souveraineté et beaucoup n'aimaient pas cela.

Le Premier ministre précédent, David Cameron, fit un pari qui semblait gagné d'avance à ce sujet. Le 20 février 2016, il annonça qu'il laisserait au peuple la décision de rester dans l'UE ou de la quitter. « Il déclara qu'il ferait campagne pour rester dans une UE réformée – et il décrivit le vote comme une des plus grandes décisions “au cours de notre vie” » (*BBC.com*, 20 février 2016).

Le référendum fut programmé pour le 23 juin 2016. L'exubérant Boris Johnson (ancien maire de Londres), le provocateur Nigel Farage et le député Michael Gove conduisirent le camp du « Leave » (*Partir*), mais la majorité pensait que le peuple voterait pour le statu quo au lieu de plonger dans l'inconnu. Peu de gens pensaient que les Britanniques franchiraient le cap. Le leader du parti travailliste, Jeremy Corbyn, voulait que le Royaume-Uni reste dans l'Union, mais *il refusa de soutenir Cameron*, espérant ainsi faire tomber les conservateurs et appliquer sa propre version du « Remain » (*Rester*).

L'arrivée de la tempête

J'étais à Bruxelles le soir du vote, en train de savourer un hamburger à la terrasse d'un restaurant à proximité du parlement européen. Un orage se profilait au loin vers la fin du repas. Aussi mon collègue et moi avons décidé de partir rapidement. Son GPS l'avertit juste à temps de quitter l'autoroute à quatre voies, au risque de nous retrouver bloqués pendant des heures à cause de chutes d'arbres, de lignes électriques coupées et d'inondations. *C'était un orage très violent.*

De retour à mon hôtel à Charleroi, je vis Boris Johnson et Nigel Farage à la télévision. Ils exprimaient leur déception de voir le Brexit échouer. Tout le monde était de cet avis. À cause du décalage horaire et de la

fermeture tardive des bureaux de vote, je décidais d'attendre le lendemain matin pour entendre l'inévitable.

Le violent orage qui avait frappé Bruxelles ce soir-là n'était rien en comparaison de la tempête qui frappa le Royaume-Uni et l'Europe le lendemain matin. Les Britanniques avaient réalisé l'impensable. Ils avaient voté pour quitter l'UE.

Un divorce est rarement facile. Remplir la pape-rasse est une chose, s'accorder sur les clauses en est une autre. L'Angleterre et le Pays de Galles avaient voté pour quitter l'UE, mais l'Écosse, l'Irlande du Nord et Gibraltar avaient voté pour rester. En 2014, le parti national écossais avait encore appelé à un référendum

pour quitter le Royaume-Uni, pas toujours si uni. La menace écossaise d'un divorce pour rallier l'Europe n'est pas une mince affaire. Comment résoudre le problème épineux de l'absence de frontière entre la République d'Irlande au sud, qui reste dans l'UE, et l'Irlande du Nord, qui fait partie du Royaume-Uni ?



La crise du Brexit s'est aggravée en janvier dernier. Le projet d'accord du Premier ministre Theresa May avec l'UE devait être ratifié par le Parlement, mais celui-ci l'a rejeté avec une marge de 432 voix contre 202. Les partisans du Brexit affirment que l'accord – désormais rejeté – négocié par Theresa May aurait lié indéfiniment le Royaume-Uni à l'UE, en ne possédant plus aucune influence sur les réglementations européennes. Ils pensent qu'accepter un tel accord aurait été encore pire que de rester dans l'UE – un point de convergence avec les partisans du maintien dans l'UE. Cela provoqua la terrible défaite de cet accord.

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

En Amérique du Nord, beaucoup de gens ne voient pas les dangers qui se profilent de l'autre côté de l'Atlantique. Les Britanniques et les Européens arriveront-ils à conclure un accord à la dernière minute ? Ou assisterons-nous à une sortie sans accord, un « Brexit dur » ? Il est probable que vous ayez la réponse lorsque vous lirez cet article. Mais quel que soit le résultat, une chose est certaine : le contrepoids du Royaume-Uni sur le continent et son influence modératrice seront gravement diminués.

Les questions abondent. Qu'arrivera-t-il à l'économie britannique ? Les opinions divergent et seul le temps apportera la réponse. Qu'arrivera-t-il à l'économie allemande ? 20% des voitures fabriquées en Allemagne ont été exportées au Royaume-Uni en 2016. « Un Brexit sans accord pourrait créer le chaos en Allemagne dans les secteurs cruciaux de l'industrie et de l'exportation » (*Irish Times*, 15 janvier 2019). « Après le vote, l'Association de l'industrie automobile en Allemagne, la VDA, a déclaré que "les conséquences d'une sortie sans accord seraient fatales" » (*CyprusMail.com*, 16 janvier 2019).

Si l'économie allemande plongeait, quel effet cela aurait-il sur les économies les plus faibles en Europe ? Notez la conclusion très alarmiste d'un article intitulé « Tout ou rien » :

« En cas de "Brexit dur", l'industrie allemande enregistrerait des pertes se comptant en dizaines de milliards [...] Le gouvernement allemand s'attend à une politique du "tout ou rien" – un refrain qui est demeuré une caractéristique de la politique étrangère de Berlin depuis environ 150 ans, **et qui a plongé par deux fois l'Allemagne dans le chaos, sans parler des dommages collatéraux causés aux pays voisins** » (*German-Foreign-Policy.com*, 13 décembre 2018, *c'est nous qui accentuons*).

La Bible donne des informations !

Les archives montrent que cette Œuvre avait annoncé depuis des décennies, en se basant sur les prophéties bibliques, que le Royaume-Uni ne ferait pas partie de la puissance de la bête de la fin des temps, qui s'élèvera en Europe peu avant le retour de Jésus-Christ. Le

Royaume-Uni sera peut-être membre d'une grande union économique, mais il ne fera pas partie de l'union des dix « rois » qui « ont un même dessein, et [qui] donnent leur puissance et leur autorité à la bête ». Cette union ne durera pas très longtemps. Elle aura peut-être une bonne image au début, mais elle sèmera la destruction à grande échelle et elle prendra fin lorsque le Roi des rois reviendra pour sauver l'humanité de l'autodestruction (cf. Apocalypse 17 :12-14 ; Matthieu 24 :21-22).

Les prophéties bibliques révèlent que dix « rois » (des dirigeants ou des pays) européens remettront « leur puissance et leur autorité à la bête » à la fin de notre ère (Apocalypse 17 :12-13). Elles révèlent aussi que cette alliance sera fragile (Daniel 2 :41-43). L'Allemagne n'est rien de moins que la descendante actuelle de l'ancienne nation d'Assyrie et elle sera au cœur de cette puissance de la fin des temps. (Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez notre article intitulé "L'avenir prophétique de l'Allemagne" paru dans notre revue de septembre-octobre 2018.) D'autre part, le Royaume-Uni fait partie de la maison d'Israël. (Cela est expliqué en détail dans notre brochure révélatrice *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*.)

Normalement, les pays ne remettent pas « leur puissance et leur autorité » à une autre nation. Une crise aura lieu et celle-ci provoquera une transformation de l'Union européenne telle que nous la connaissons. L'administration Trump encourage l'Allemagne à augmenter son budget militaire, tout en menaçant de quitter l'OTAN. Comme le dit l'adage : « À jouer avec le feu, on finit par se brûler. »

Le 7 janvier, les pages économiques d'un journal britannique posaient la question suivante : « Le monde s'effondrera-t-il cette année ? » (*The Telegraph*). Après avoir présenté les faits et déduit que le monde allait probablement s'enliser en 2019, l'article concluait : « L'ordre occidental libéral que nous prenions pour acquis à la fin de la guerre froide fait face à une menace existentielle », avant de citer le constat d'un groupe d'analystes internationaux : « Nous nous sommes mis nous-mêmes dans les problèmes. De gros problèmes. » Toute personne sage observera les pièces de ce puzzle qui continuent de s'assembler.



5 Faut-il observer les Pâques ?

Des millions de gens à travers le monde affirment célébrer la résurrection de Jésus-Christ pendant le dimanche de Pâques. Mais cette fête religieuse honore-t-elle vraiment le Fils de Dieu ? Vous devez connaître la vérité.

12 Pourquoi la charia gagne du terrain ?

Bien qu'elle soit souvent décrite comme stricte et sévère, pourquoi de nombreux musulmans à travers le monde se tournent-ils vers la charia ? Leurs motivations pourraient bien vous surprendre.

16 Les séductions mortelles du diable

Satan est l'être le plus trompeur de l'univers. La plupart du monde est sous sa coupe ! Comment pouvez-vous identifier ses mensonges et y échapper ?

26 L'évolution darwinienne est-elle morte ?

Beaucoup de gens prétendent que la science apporte la preuve de l'évolution. Cependant, les découvertes telles que les structures complexes au sein des cellules vivantes montrent exactement l'opposé !

10 Le grand intendant

22 Conseils d'un expert pour les parents

24 La Lune : un témoin fidèle dans le ciel

32 Le choc des civilisations à venir

35 Question et réponse

Lorsque nous examinons les coutumes et les traditions de la fête religieuse connue sous le nom des « Pâques » (au pluriel) et que nous les comparons avec la Bible, **une question importante se pose...**

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Faut-il observer les Pâques ?

La quête de la vérité



par **Gerald Weston**

Quel est le lien entre les célébrations entourant les Pâques et le récit biblique de la mort et de la résurrection de Jésus ? Pas grand-chose, voire rien du tout.

Dans certaines langues, les Pâques (au pluriel) se disent *Easter* (anglais) ou *Ostern* (allemand). Ce nom dérive de la déesse anglo-saxonne Éostre, la déesse de la fertilité ou la reine du ciel, dont les variantes de son nom, comme *Ishtar* et *Istra*, se retrouvent dans différentes cultures. L'Église grecque-catholique melkite déclare au sujet de l'origine du mot *Easter* : « Le mot anglais actuel "Easter" [les Pâques] vient du vieil anglais et il se référait originellement à la déesse nordique de la fertilité, Istra – qui était représentée sous la forme d'un lapin » (*Melkite.org*).

Le lien entre les nombreuses coutumes des Pâques et le paganisme est un fait indiscutable dans les documents historiques. Ne vous semble-t-il pas étrange qu'une déesse païenne soit associée au jour le plus

sacré du christianisme traditionnel ? Pourquoi ces dirigeants religieux permettent-ils une telle chose, alors que les Écritures interdisent d'emprunter des pratiques païennes (voir Deutéronome 12 :29-32 ; Jérémie 10 :2) ? Pourquoi les dirigeants du christianisme traditionnel n'abordent-ils pas ce sujet ?

Une personne un peu curieuse ne voudrait-elle pas connaître le lien entre les œufs, les lapins (ou les lièvres) et la résurrection du Christ ? La vérité est que tout cela est emprunté aux coutumes païennes. À l'issue d'une recherche rapide, n'importe qui peut facilement trouver ces informations. Étrange, n'est-ce pas ? Pourquoi le christianisme a-t-il intégré des coutumes destinées à adorer une divinité étrangère ?

Peu de gens allant à la messe ou à l'assemblée le dimanche sont familiers avec l'histoire de leurs pratiques religieuses, parce qu'ils ne remettent jamais en question les traditions qui leur ont été transmises, tout comme ce fut jadis mon cas. Pourquoi devrions-nous le faire ? Nous faisons confiance à nos parents qui ne nous mentiraient pas intentionnellement. Ou serait-ce le cas ? Pourquoi

le fait de mentir semble devenir acceptable dès qu'il s'agit de la religion ? Considérez le Père Noël. Non seulement les parents, mais aussi les prêtres et les ministres, mentent aux enfants. Comme nos parents, nous voyions – à une certaine époque – les figures religieuses comme des sources fiables d'information. Ces hommes étaient supposés être des spécialistes de la Bible. Ils étaient allés au séminaire pour étudier les Écritures et, chaque semaine, ils se tenaient devant nous pour nous délivrer les enseignements bibliques. C'est en tout cas la conception habituelle de leur rôle dans notre vie – mais sont-ils vraiment des spécialistes ? Malheureusement, ce n'est pas le cas. Les mensonges qu'ils nous disent ne sont pas toujours aussi évidents à détecter que le Père Noël ou le lapin de Pâques. Lorsque la tradition rencontre la vérité, la tradition l'emporte souvent. La vérité l'emportera en fin de compte, mais cela prendra du temps.

Quelle différence cela fait-il ?

La véritable origine des Pâques n'est pas inconnue pour tout le monde. Certains connaissent l'histoire mouvementée des Pâques, mais ils se disent : « Quelle différence cela fait-il ? » Les coutumes païennes associées aux Pâques ne sont pas le seul souci. Il existe des problèmes bien plus graves, mais beaucoup moins connus. En particulier, les jours généralement acceptés comme étant ceux de la mort et de la résurrection de Jésus sont erronés. Il ne fut pas crucifié un vendredi et Il ne fut pas ressuscité un dimanche matin. Cela peut sembler choquant, mais c'est prouvable. Comment est-ce possible ? Et quelle différence cela fait-il ?

Lorsque cette vérité est démontrée dans les Écritures, des arguments sont avancés, mais ceux-ci sont rapidement détruits par les évidences. Le passage clé – et la raison pour laquelle cette question est importante – se trouve dans Matthieu 12 :38-40 : « Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. »

Notez bien que ce serait le **seul signe** que Jésus donnerait pour prouver qu'Il était celui qu'Il affirmait être, le Fils de Dieu. Peu importe l'énergie que vous y

mettiez, vous n'arriverez jamais à compter trois jours et trois nuits entre le vendredi en fin d'après-midi et le dimanche matin. Essayez par vous-même. Même si vous comptiez les quelques minutes du vendredi après-midi peu avant le coucher du soleil, lorsque Jésus *aurait* été mis au tombeau, ainsi que les quelques minutes du dimanche matin, vous n'auriez que trois jours et deux nuits. Et le fait de compter de très petites parties diurnes comme des journées entières constitue un calcul très généreux.

Jésus s'est-Il trompé ?

Certains commentaires bibliques n'hésitent pas à dire que Jésus s'est trompé : « La déclaration faite est inexacte, car Jésus fut dans le tombeau seulement du vendredi soir au dimanche à l'aube » (*Abingdon Bible Commentary*). C'est une accusation très grave ! Jésus s'est-Il trompé lorsqu'Il a décrit quel était le **seul** signe prouvant qu'Il était le Messie ?

La plupart des commentaires n'acceptent pas Sa déclaration au sens littéral, car cela contredit la tradition. Ils prétendent au contraire que la combinaison d'un jour et d'une nuit signifie simplement une journée de 24 heures. Ils prétendent aussi que le premier jour et le troisième peuvent n'être constitués que d'une partie de la journée. Cependant, ce décompte pose de sérieux problèmes. Comme nous l'avons vu dans le commentaire ci-dessus, au moins une autorité sur le sujet n'accepte pas cet argument et déclare clairement que « la déclaration faite est inexacte ».

Même si nous acceptons que l'expression grecque puisse tolérer des journées partielles (ce qui est loin d'être prouvé), nous devons nous souvenir que Matthieu 12 :40 ne repose pas uniquement sur la langue grecque. Jésus nous renvoie à Jonas, dont le récit fut rédigé en hébreu. « Car, **de même** que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, **de même** le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » Combien de temps Jonas fut-il dans le ventre du poisson ? « Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (Jonas 2 :1).

Le livre de Jonas fut écrit en hébreu. Nous devons donc prendre en compte cette langue et son utilisation lorsque nous cherchons à comprendre cette expression. Après avoir donné une définition technique des trois jours et des trois nuits en hébreu, le commentaire suivant affirme avec autorité : « Lorsqu'il est dit que Jonas

fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson (Jonas 2 :1), cela signifie exactement ce qui est écrit » (*Companion Bible*, annexe 144), en ajoutant que « cette expression ne peut avoir que cette signification-là... »

La tradition du Vendredi saint/dimanche de Pâques est également mise à mal par la chronologie des événements dans les récits des Évangiles. La Bible est la seule source rapportant la chronologie de la crucifixion et de la résurrection, alors pourquoi tant de gens assument-ils que Jésus fut crucifié un vendredi ? La vérité est que la plupart des gens n'en savent rien et ils s'en tiennent seulement à la tradition qui leur a été enseignée. Ceux qui en savent un peu plus comprennent que Jésus est mort et qu'Il a été inhumé pendant le *jour de la préparation*, un jour précédent un sabbat. Après la mort du Christ, Joseph d'Arimathée « se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer » (Luc 23 :52-54).

Le sabbat biblique hebdomadaire commence le vendredi soir au coucher du soleil jusqu'au samedi soir au coucher du soleil. Si nous n'approfondissons pas ce sujet, il peut sembler que Jésus fut crucifié le vendredi matin vers 9h et qu'Il mourut vers 15h, avant d'être mis dans le sépulcre en fin d'après-midi. Mais la Bible dit-elle cela ? De nombreuses erreurs proviennent de spéculations imprudentes et c'est le cas pour ce verset. Il ne fait aucun doute que Jésus fut crucifié pendant le jour de la préparation précédant un sabbat, mais *de quel* sabbat s'agissait-il ? Les gens pensent qu'il s'agissait d'un sabbat *hebdomadaire*. Mais les Jours saints annuels sont *aussi* des jours de repos sabbatique et chacun d'entre eux est précédé par un jour de la préparation. S'agissait-il d'un sabbat *hebdomadaire* ou *annuel* ?

Jésus observa la Pâque (singulier) avec Ses disciples au début du jour de la Pâque (peu après le coucher du soleil du 14 nisan). Ce point est rapporté très clairement dans les trois Évangiles synoptiques. Voici le récit de Luc :

« Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ? Il leur

répondit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison : Le maître te dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? [...] Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir » (Luc 22 :7-11, 13-15).

Le « dernier repas » ou la Cène était en fait la cérémonie de la Pâque, comme Marc et Luc le confirment.

Il est important de se souvenir que Dieu mesure les jours d'un coucher de soleil à un autre. C'était aussi la pratique des Juifs à l'époque de Jésus-Christ. Lorsque Jésus s'assit avec Ses disciples *au début* du jour de la Pâque, il s'agissait du soir (voir Marc 14 :17), *peu après le coucher du soleil*. La plupart de ceux qui étudient la Bible savent qu'Il fut arrêté plus tard cette nuit-là, puis qu'Il fut crucifié pendant la partie diurne du jour de la Pâque – le jour entier allant d'un coucher de soleil à un autre. Il mourut vers 15h et Il fut placé dans le tombeau peu avant le coucher du soleil. Tout cela eut lieu pendant les 24 heures du jour de la Pâque.

Deux sabbats cette semaine-là

Parmi ceux qui assistent à la messe ou à une assemblée de culte le dimanche, peu comprennent que Jésus, Ses apôtres et les chrétiens du premier siècle observaient des jours bien différents de ceux que beaucoup célèbrent aujourd'hui. S'ils suivaient l'exemple du Christ en observant les Jours saints bibliques, ils comprendraient que le jour suivant la Pâque est un sabbat *annuel* – le Premier Jour des Pains sans Levain, le 15 nisan (Lévitique 23 :5-7 – dans le calendrier hébreu, le premier mois est aussi appelé *nisan* ou *abib*).

« Et alors ? », demanderez-vous peut-être. Cet élément mal compris résout ce qui serait autrement une grande contradiction dans les récits des Évangiles.

L'apôtre Jean clarifie que le jour de la préparation ne précédait pas un sabbat *hebdomadaire*, mais un grand jour de sabbat **annuel**, le jour suivant la Pâque. « Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, **et ce jour de sabbat était un grand jour**, – les Juifs

demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19 :31).

Si Jésus a été crucifié au cours du 14 nisan, le jour de la Pâque biblique, comme nous l'avons vu dans les Écritures, alors le lendemain est un grand jour de sabbat annuel. Et le 15 nisan est *toujours* un grand jour. En ayant cela à l'esprit, lisons deux passages démontrant qu'il y avait deux jours de sabbat cette semaine-là – le grand jour de sabbat annuel et le sabbat hebdomadaire du septième jour, avec un jour « ordinaire » entre les deux : « **Lorsque le sabbat fut passé**, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus » (Marc 16 :1). Mais Luc rapporta qu'elles préparèrent les aromates *avant* de se reposer pendant le sabbat : « C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, et, s'en étant retournées, **elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat**, selon la loi » (Luc 23 :54-56).

Il est impossible de préparer les aromates avant de les avoir achetés ! Marc rapporta qu'elles les achetèrent après le sabbat annuel. Et Luc nous dit qu'elles les préparèrent avant de se reposer pendant le sabbat hebdomadaire. Ces deux passages fournissent une preuve irréfutable que les femmes se reposèrent pendant le grand jour (le sabbat annuel), puis qu'elles achetèrent et préparèrent les aromates pendant un jour ordinaire, avant de se reposer à nouveau pendant le sabbat hebdomadaire. C'est la seule façon possible d'harmoniser ces versets. Soit il y avait bien deux sabbats avec un jour ordinaire entre les deux, soit la Bible se contredit.

Nous pouvons désormais établir la chronologie donnée dans les Écritures : Jésus observa la Pâque le mardi soir après le coucher du soleil ; Il fut crucifié et Il mourut au cours de la partie diurne du mercredi, puis Il fut mis au tombeau peu avant le coucher du soleil ; ce soir-là le coucher du soleil marquait le début du grand jour de sabbat annuel qui dura jusqu'à la fin de la partie diurne du jeudi ; vendredi était un jour ordinaire avant le sabbat du septième jour, le samedi. Les nuits du mercredi, du jeudi et du vendredi font bien trois nuits. Les parties diurnes du jeudi, du vendredi et du samedi font bien trois jours. Le tout fait bien trois jours et trois nuits comme Jésus l'avait annoncé. Nous savons ainsi qu'Il

fut ressuscité le samedi en fin d'après-midi, peu avant le coucher du soleil. Et lorsque les femmes vinrent au sépulcre le dimanche matin, Il n'y était déjà plus.

Cependant, il reste encore une question en suspens. Pourquoi Marc 16 :9 semble indiquer de prime abord que Jésus a été ressuscité le premier jour de la semaine (le dimanche) ? Cela s'explique facilement par le fait qu'il n'y avait pas de ponctuation dans le texte original en grec. Les traducteurs ont ajouté toute la ponctuation, mais parfois ils l'ont fait en fonction de leurs préjugés doctrinaux. La plupart du temps, ils ont fait un travail remarquable pour clarifier le texte, mais pas dans ce cas précis. Nous lisons dans la traduction *Louis Segond* et dans presque toutes les versions françaises : « Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala... » Puisqu'il n'y avait pas de ponctuation dans l'original, le placement des virgules et la position des mots sont des décisions arbitraires. Les virgules pourraient aussi être positionnées de la manière suivante :

- « Mais quand Jésus fut ressuscité, le premier jour après le sabbat, au matin, il apparut premièrement à Marie Magdeleine... » (Bible d'Anvers, 1530, *traduite par Lefèvre d'Étaples*).
- « Or quand Jésus fut ressuscité, le matin au premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie Magdalene... » (Bible de Louvain, 1550, *traduite par Nicolas de Leuze*).

Comme vous pouvez le voir, le « premier jour de la semaine » (dimanche) se réfère au moment où Jésus est apparu à Marie, pas au moment de Sa résurrection – Il lui apparut *après* qu'Il eut été ressuscité. Cela s'accorde à la fois avec les propres paroles de Jésus disant qu'Il serait trois jours et trois nuits dans le tombeau, ainsi qu'avec la chronologie biblique montrant qu'il y eut deux sabbats la semaine de Sa crucifixion.

Dieu accorde-t-Il de l'importance à tout cela ?

Posons-nous à nouveau la question : « Quelle différence cela fait-il ? » La réponse est simple : *la tradition de la crucifixion le Vendredi saint et de la résurrection le dimanche matin renie le seul signe donné par Jésus pour montrer qu'Il est notre Sauveur*. Les implications sont immenses ! Jésus est-Il oui ou non notre Sauveur ?

S'est-Il trompé concernant le seul signe qu'Il donna, comme l'affirme le commentaire biblique *Abingdon* ? Ou bien l'ensemble du scénario du Vendredi saint/dimanche de Pâques, avec toutes ses pratiques païennes, est-il une contrefaçon de la vérité ?

Dieu ordonna à l'ancien Israël de ne pas emprunter des coutumes aux peuples païens qui les entouraient et nous devrions faire attention à cet avertissement : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [les nations païennes], après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu [...] Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :30-32). Dieu a-t-Il changé d'avis à ce sujet ? Après tout, cela fait partie de l'Ancien Testament – dont beaucoup de gens pensent qu'il a été « aboli ». Un tel raisonnement constitue une partie du problème.

Lorsque Paul écrivit à Timothée, Il lui rappela : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3 :15). Les seules lettres, ou Écritures qui étaient disponibles à cette époque, et que Timothée connaissait en grandissant, était l'Ancien Testament. Souvenez-vous que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). L'apôtre Paul nous dit que Jésus était Celui qui, avant Sa naissance humaine, donna les avertissements rapportés dans Deutéronome 12 : « ... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (1 Corinthiens 10 :4). C'est peut-être la raison pour laquelle l'apôtre Paul enseigna au jeune évangéliste Timothée que les saintes Écritures peuvent rendre sage à salut et que « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice... » (2 Timothée 3 :16).

Choisir la vérité au lieu de l'erreur

Au lieu d'observer une tradition frauduleuse et contrefaite, Jésus ordonna à Ses disciples, pendant la nuit où

Il fut trahi, de continuer à observer la Pâque mais avec des symboles différents. Nous ne devons plus manger un agneau d'un an avec des herbes amères, mais du pain sans levain avec une petite quantité de vin. Après avoir instauré ces nouveaux symboles, Jésus déclara : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22 :19). Cette célébration solennelle a été remplacée par une cérémonie de contrefaçon.

Alors que nous vivons à l'ère de l'information, nous sommes souvent « submergés d'informations ». Cependant, Dieu déclare à propos de notre époque : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants » (Osée 4 :6). Le prophète ne se référait pas à la connaissance technologique, mais à la connaissance spirituelle, morale et biblique. Les gens ne savent pas ce que Dieu a prévu pour eux. Ils ne connaissent ni Son but pour l'humanité, ni la façon de l'atteindre.

Le problème n'est pas factuel. L'Histoire nous apprend que le dimanche de Pâques est ancré dans des traditions païennes. La Bible révèle une chronologie très différente de celle s'étalant du Vendredi saint au dimanche matin. *Le problème est que les gens ne prennent pas au sérieux les origines de leurs célébrations religieuses.* Certains diront : « Quelle différence cela fait-il ? Ne soyons pas fanatiques à ce sujet ! » Certains d'entre vous seront peut-être offensés par la vérité. D'autres resteront indifférents, car ils savent déjà que les célébrations entourant l'histoire traditionnelle du dimanche de Pâques dérivent de pratiques païennes. La plupart de ceux qui liront cet article passeront simplement à l'article suivant ou à quelque chose d'autre, en ne se sentant pas concernés. *Quelques-uns seulement* remettront leurs traditions en question. *Quelques-uns seulement* auront le courage de mettre de côté des pratiques condamnées par la Bible. Ceux-là seulement pourront comprendre davantage le plan et le but de Dieu pour l'humanité. Continuerez-vous à suivre des traditions d'hommes, ou aurez-vous le courage de placer Dieu en premier ? 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les Jours saints – Le magistral plan divin La Bible énumère sept Jours saints établis par Dieu pour illustrer Son plan pour le monde ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



h Canada!

Le grand intendant



Dans l'Histoire de toute nation, entreprise ou équipe qui réussit, il se trouve à un moment ou un autre une personne insufflant une direction innovante, faisant la différence entre un succès et un échec, entre des faits ordinaires ou grandioses. Ce fut assurément le cas au début du développement du Canada.

La première colonie permanente fut établie en 1608 par l'entrepreneur et explorateur français Samuel de Champlain sur le site de la ville actuelle de Québec. Connu comme « le père de la Nouvelle-France », Champlain occupa une fonction équivalente à celle de gouverneur de 1608 jusqu'à sa mort en 1635. Malgré l'immense potentiel du territoire, peu de choses furent accomplies pendant cette période pour développer une colonie viable et durable. En 1641, soit 33 ans après l'établissement de la colonie, elle ne comptait que 240 habitants (*La vie en Nouvelle-France*⁽¹⁾, S.A. Cook). Dans le même temps, les colonies anglaises du sud comp- taient environ 25.000 colons.

Avant la mort de Champlain, le gouvernement fran- çais avait autorisé une nouvelle compagnie à poursuivre le commerce, à accroître la colonie de façon perma- nente et à développer l'agriculture. « La Compagnie des Cent-Associés » développa le commerce de la fourrure, mais il y eut peu d'efforts et de progrès pour développer une entité autosuffisante dans le Nouveau Monde.

L'arrivée de Jean Talon

Le principal ministre d'État du roi Louis XIV, Jean- Baptiste Colbert, révoqua cette compagnie en 1663 et le gouvernement prit le contrôle direct de la colonie. Afin de s'assurer que la nouvelle colonie de la couronne

soit dirigée avec intégrité, Colbert nomma un *intendant* qui serait responsable de la justice, de l'ordre public et des finances. L'homme choisi pour cette position était un gestionnaire averti et connu pour son caractère im- peccable : Jean Talon. Il devait être les yeux du roi dans la colonie, garantir l'absence de corruption, vérifier que l'armée était bien équipée et approvisionnée, et travail- ler afin de rendre la colonie financièrement indépen- dante. Il arriva en Nouvelle-France le 15 septembre 1665.

Talon y trouva une colonie balbutiante, en piteux état, négligée et désorganisée. La population française dans la région stagnait autour de 3000 individus, alors que plus de 100.000 colons habitaient dans les colonies anglaises du sud. La colonie était également sous la me- nace constante des Iroquois, qui cherchaient à récupérer le territoire qu'ils avaient perdu face aux Hurons et aux Algonquins au siècle précédent. Lorsque Champlain ar- riva en 1608, les Algonquins avaient chassé les Iroquois vers le sud. Les Français nouèrent une alliance avec les Hurons et les Algonquins. Ainsi, les Français se retrou- vaient en guerre contre les Iroquois.

Talon commença par assurer la sécurité de la colonie. Les 1200 soldats d'un des meilleurs régiments français, celui de Carignan-Salières, furent envoyés en Nouvelle- France dès 1665. Talon s'assura que ces hommes soient bien approvisionnés et bien armés. Ainsi renforcé et bien équipé, même aux avant-postes éloignés, le régiment supprima la menace iroquoise dès 1667, en donnant à la Nouvelle-France l'opportunité de se développer en paix.

L'intendant lança ensuite un programme de déve- loppement industriel, comprenant la construction de navires, l'exploitation minière, ainsi que la création de fonderies et de fabriques d'acier. Un métier à tisser fut

remis à chaque ménage agricole afin de fabriquer des produits de chanvre et de laine. Talon mit en place des tribunaux, une force de police et il établit l'ordre dans la Nouvelle-France. Les tribunaux étant inondés de plaintes, Talon mit en place des mesures incitatives afin d'encourager les résolutions à l'amiable. Il administra la justice dans la colonie avec impartialité entre les riches et les pauvres, en se forgeant une réputation d'incorruptibilité.

Mais la colonie avait toujours besoin de plus de colons et de croissance locale. Talon créa un plan pour attirer des colons parmi les citoyens français ne possédant pas de terres. Pour de nombreux jeunes hommes en France, le fait de posséder sa propre terre était un rêve inatteignable. Talon mit en place un système selon lequel, après avoir travaillé trois ans pour un autre colon, ceux qui avaient émigré vers le Nouveau Monde pouvaient recevoir une terre et des ressources (une charrue et l'équipement nécessaire pour tenir deux années) afin de les aider à démarrer. En 1672, cette politique avait attiré plus de 1500 futurs colons, sous le statut de *serviteurs à contrat*. La colonie subvenait à ses besoins en blé, tout en exportant de l'orge, des pois et du houblon en 1668.

Un territoire en manque de familles

Contrairement à la politique anglaise, Colbert ne voulait pas d'une émigration française massive, donc la croissance de la Nouvelle-France fut beaucoup plus lente que l'expansion rapide des colonies anglaises. Cela posa un autre problème à Talon. En 1665, la Nouvelle-France comptait six hommes pour une femme parmi les adultes. Un tel déséquilibre ne favorisait pas la croissance naturelle, ni une installation à long terme. Avec l'accord de Colbert, Talon obtint que le gouvernement sélectionne, prépare et envoie vers la Nouvelle-France des femmes en âge de se marier. Environ 900 jeunes femmes firent ainsi le voyage entre 1665 et 1673.

Elles furent connues sous le nom de « filles du roi ». Les critères de sélection concernaient la santé, le bon caractère et la capacité probable à s'établir dans des territoires reculés. Beaucoup étaient des orphelines qui avaient été élevées dans des institutions caritatives, mais certaines étaient de « haute naissance » et elles étaient destinées à épouser les officiers du régiment de Carignan-Salières. Plus tard, certains auteurs les qualifièrent à tort de femmes de mauvaise réputation. Au contraire, il était *impératif* qu'elles aient une bonne réputation. Beaucoup furent spécialement entraînées pour

être débrouillardes et suffisamment qualifiées pour élire domicile dans ce territoire.

Lorsque ces femmes courageuses arrivaient au Québec, des réceptions étaient organisées par le gouverneur afin qu'elles rencontrent les prétendants éligibles. Elles avaient le droit de refuser les propositions jusqu'à ce qu'elles trouvent l'homme qui leur convenait. Après le mariage, une dot substantielle leur était remise par le gouverneur au nom du roi.

Afin d'encourager les hommes à chercher à se marier, les jeunes célibataires se voyaient imposer une taxe spéciale, voire une interdiction de chasser, de pêcher ou de faire du commerce. Dans ces conditions, de nombreux jeunes réticents se mirent à chercher une épouse.

Talon mit en place une incitation financière à avoir des enfants – une première mondiale. Il approuva une allocation annuelle de 300 livres à chaque père pour la naissance de son dixième enfant issu d'une épouse légale. Cette somme montait à 400 livres annuelles pour la naissance d'un douzième enfant. Les efforts de Talon furent couronnés de succès, au point que plus de 700 bébés naquirent dans la colonie, rien qu'en 1670. En l'espace de 20 ans, de 1665 à 1685, la colonie avait augmenté de 300%, principalement au moyen de la croissance naturelle.

Talon rentra en France en novembre 1672, où il devint secrétaire du roi, une des positions les plus élevées dans l'administration française. Il ne perdit jamais son amour et son intérêt pour la Nouvelle-France, et il apporta souvent son soutien à la colonie. Il mourut en 1694, désormais comte d'Orsainville.

Caractère et dévouement

L'histoire de Talon montre ce qui peut être accompli par une personne faisant preuve de diligence, d'intégrité et de courage. Il plaça le bien des habitants de la Nouvelle-France et la loyauté à ses supérieurs avant ses propres intérêts. La fondation Talon contribue encore à la durabilité de la culture canadienne-française de nos jours.

Si un homme peut être aussi diligent et dévoué envers ses responsables humains et ceux qu'il sert, combien doit-on être encore plus dévoué au service d'un Roi qui reviendra bientôt diriger cette Terre – un Roi qui nous appelle à Le servir, en l'aidant finalement à construire un monde qui éclipsera toutes les sociétés que l'humanité n'ait jamais produites ?

—Stuart Wachowicz



Pourquoi la charia gagne du terrain ?

par **Dexter Wakefield**

Des reportages concernant de nombreux pays musulmans décrivent les punitions sévères infligées à ceux qui violent la charia – un ensemble de lois religieuses souvent intégrées dans la loi civile des pays musulmans. La sévérité des châtiments varie d'un pays à l'autre, mais dans certains cas, cela peut aller jusqu'à la flagellation, la lapidation ou l'amputation d'une main. Même les châtiments moins sévères pour des actes criminels peuvent paraître très stricts pour les observateurs occidentaux. Dans certains pays, les lois familiales de la charia peuvent autoriser le mariage arrangé des petites filles et restreindre drastiquement le droit des femmes.

De telles lois sont-elles imposées à ces sociétés contre leur volonté, ou leurs habitants approuvent-ils ces mesures ? D'un point de vue occidental, libéral et démocratique, il peut sembler difficile d'imaginer que de nombreuses sociétés musulmanes *soutiennent fermement* le système législatif de la charia. Le célèbre Centre de recherche Pew pour la religion et la vie publique a conduit une étude exhaustive dans plusieurs pays musulmans montrant le taux élevé du soutien public à la charia dans leur nation. Pour cette étude,

plus de 38.000 entretiens en face-à-face ont été réalisés dans plus de 80 langues, auprès de musulmans vivant en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Même dans les démocraties occidentales, des enclaves musulmanes souhaitent appliquer la charia au sein de leur communauté.

Le rapport du Centre de recherche Pew mentionne que « l'immense majorité des musulmans dans de nombreux pays veulent que la loi islamique [la charia] soit la loi officielle du pays ». Il est important de noter que de nombreux partisans de la charia ont indiqué que cette loi devrait seulement s'appliquer à la partie musulmane de la population de leur pays.

« Le pourcentage de musulmans désirant que la charia soit "la loi officielle du pays" varie fortement à travers le monde, d'une quasi-unanimité en Afghanistan (99%) à moins d'un sur dix en Azerbaïdjan (8%). Mais dans la plupart des pays au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et subsaharienne, en Asie du Sud et du Sud-Est, de solides majorités se dégagent en faveur de l'établissement de la charia : 71% des musulmans au Nigeria, 72% en Indonésie, 74% en Égypte et 89% dans les territoires palestiniens. Cependant,

l'étude montre aussi un soutien beaucoup plus faible, dans la plupart des pays sondés, pour les châtiments sévères, comme l'amputation des mains pour les voleurs ou la mise à mort pour un musulman se convertissant à une autre religion » (*Les musulmans dans le monde : Religion, politique et société*⁽¹⁾, page 9, 30 avril 2013).

Cette enquête montre que de nombreux musulmans préfèrent un gouvernement démocratique à un gouvernement despotique. Elle montre aussi qu'ils préfèrent une société démocratique régie par la charia.

En Occident, beaucoup se demandent : « Pourquoi la charia ? » Pourquoi tant de nations musulmanes soutiennent-elles aussi massivement ce système législatif en tant que loi du pays ? *De nombreux musulmans adressent une réponse cinglante, mais l'Occident semble refuser de l'entendre.*

Saïd Kotb, la *jahiliya* et le chaos moral

Peu d'Occidentaux ont entendu parler de l'intellectuel égyptien Saïd Kotb (prononcé *Kouteb*), mais il est souvent considéré comme *le père de l'islam radical moderne*. Il fut l'un des premiers membres influents des Frères musulmans, avant d'être exécuté en Égypte en 1966 pour avoir comploté contre le gouvernement de ce pays. Kotb fut un auteur prolifique et il encourageait un *jihad* violent pour établir un État islamique. Il étudia et il voyagea pendant plusieurs années aux États-Unis, mais il fut dégoûté par le laxisme moral et le matérialisme. Cette expérience influencera ses écrits ultérieurs qui sont très critiques à l'égard de l'Occident. Pour Kotb, la charia était non seulement essentielle pour l'adoration d'Allah, mais elle était aussi *une force puissante pour s'opposer et résister au laxisme moral de l'Occident.*

Kotb et d'autres utilisèrent le terme *jahiliya* en référence au *chaos moral* et à la dépravation du monde païen tel qu'ils existaient avant l'avènement de l'islam et de la loi islamique, au septième siècle de notre ère. Kotb et d'autres penseurs musulmans affirmaient aussi que la *jahiliya* était réapparue dans le chaos moral des sociétés laïques occidentales, suite à l'absence de la charia. Ils pensaient que seule la charia pourrait permettre aux musulmans de lutter contre le chaos moral de l'Occident laïque. Les écrits de Kotb ont fortement influencé le développement des opinions islamiques radicales à l'époque actuelle.

Saïd Kotb avait lui-même reçu ces idées de la part d'un intellectuel musulman antérieur, Abou al Hassan Ali Nadwi. Un texte académique décrit son influence sur Kotb :

« Le terme employé par Nadwi pour [décrire] la servitude à de faux dieux, la dépravation morale, ainsi que le chaos qui en résulte obligatoirement est *jahiliya* [...] Nadwi applique ce terme plus globalement en se référant aux cultures et aux civilisations préislamiques en général. Il l'utilise pour [désigner] les cultures occidentales modernes, qu'il perçoit comme perverses par le matérialisme, les idéologies mécréantes et la promiscuité sexuelle. Encore plus frappant, il considère que les musulmans des derniers jours ont rechuté dans une nouvelle *jahiliya*, qui est répréhensible non seulement pour le **chaos moral** qu'elle provoque, mais aussi parce qu'elle représente de fait une renonciation à l'islam » (*Les lectures de Princeton sur la pensée islamique*⁽²⁾, page 108, *c'est nous qui accentuons*).

Un changement rapide de la morale

Bien que la société laïque occidentale ait conservé une tradition politique démocratique, elle a perdu ses bases morales. Elle établit désormais ses normes morales sur les sables mouvants des raisonnements humains, au lieu de se baser sur les valeurs absolues de l'éthique judéo-chrétienne qui avait permis de façonner les points de vue du bien et du mal en Occident aux époques précédentes. *Désormais, tout est permis.* Lorsque le monde musulman observe la culture occidentale actuelle, il voit des images voyeuristes et violentes dans les films, l'abandon de toutes limites sexuelles, des scènes sexuelles explicites dans la pornographie et même dans les divertissements grand public, la confusion des genres, le chaos et le fait que les structures familiales traditionnelles soient ridiculisées. La morale qui régissait autrefois la vie publique en Occident a été marginalisée et rejetée. La christianophobie – la peur ou la haine de l'influence et des croyances chrétiennes – est revendiquée ouvertement par des autorités publiques et universitaires. Le christianisme orthodoxe est désormais moqué au grand jour avec des démonstrations de l'intolérance laïque. Et ces actions ne rencontrent pas beaucoup

d'opposition de la part des populations. Que nous approuvions ou non ces changements, leur progression et leur ampleur sont indéniables.

La loi divine est la révélation de Dieu concernant le bien et le mal. La Bible met en garde : « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29 :18). En abandonnant son héritage moral biblique au profit de la morale laïque permissive, la société occidentale n'a plus aucune limite.

Le monde musulman a observé l'évolution de la situation.

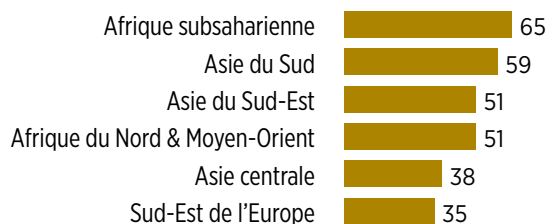
En Occident, beaucoup considèrent désormais que la morale n'est rien d'autre qu'un « concept social ». Les laïques insistent sur le fait que vous ne pouvez pas légiférer sur la moralité. Mais d'une manière ou d'une autre, les lois civiles reflètent le point de vue de la société concernant le bien et le mal. Si nous pensons par exemple qu'il est mal de voler une banque, nous édictons une loi à ce sujet. Toutes les lois définissent ainsi des règles morales. *Il n'est pas question de savoir si nous pouvons ou non légiférer sur la moralité, mais plutôt de savoir sur quelle moralité allons-nous légiférer.* La « guerre culturelle » est la tentative de réponse apportée à cette question. Quant à la morale judéo-chrétienne, elle perd rapidement du terrain. Le monde musulman observe et craint que l'islam soit la prochaine victime – comme Kotb le disait. Pour l'islam, le chaos moral – la *jahiliya* – actuel en Occident est bien pire que ce qu'il était à l'époque des écrits de Kotb, dans les décennies 1950-60.

Le rapport du Centre de recherche Pew déclare :

« Bien que de nombreux musulmans profitent de la culture populaire occidentale, une nette majorité musulmane dans la plupart des pays sondés pense que les divertissements occidentaux endommagent la moralité dans leur pays. Et les musulmans n'aimant pas à titre personnel la musique, la télévision et les films occidentaux ne sont pas les seuls à le penser. Dans quatre des six régions, au moins la moitié de ceux qui disent aimer cette sorte de divertissement disent aussi que les importations culturelles occidentales sapent la moralité : en Afrique subsaharienne (65%), en Asie du Sud (59%), en Asie du Sud-Est (51%) et dans la région du Moyen-Orient/Afrique du Nord (51%) » (*op. cit.*).

De nombreux musulmans qui aiment la culture populaire occidentale reconnaissent que celle-ci dégrade la moralité

Proportion de musulmans disant que la musique, la télévision et les films occidentaux endommagent la moralité dans leur pays (en %) :



Centre de recherche Pew, 30 avril 2013 ⁽¹⁾

Pourquoi tant de gens se tournent-ils vers la charia ? Une des principales raisons est qu'elle fournit un rempart sociétal contre le chaos moral du sécularisme occidental. Le monde musulman adresse cette réponse cinglante à l'Occident, mais celui-ci ne veut pas l'entendre. De nombreux législateurs occidentaux pensent que la solution à l'islamisme radical serait d'instiller leurs propres valeurs laïques dans les sociétés musulmanes. Mais le fait d'essayer d'enrayer le radicalisme islamique dans les sociétés musulmanes en promouvant la laïcité occidentale revient à mettre de l'huile sur le feu. Les musulmans cherchent à s'éloigner du chaos moral qui résulte de ces valeurs – la *jahiliya* moderne définie par Saïd Kotb. *C'est pourquoi ils se tournent vers la charia.*

L'impérialisme laïque occidental ?

Lorsque le monde occidental considère le terrorisme islamique et le *jihad*, il y voit une forme d'*impérialisme islamique*. Et lorsque l'islam considère la diffusion de la dégradation morale de l'Occident, il y voit une forme d'*impérialisme laïque occidental* – ne recourant pas au *hard power* (la force dure) militaire ou politique, mais au *soft power* (la force douce) des médias influençant les changements culturels. Emmanuel Sivan, historien et spécialiste de l'islam, note que les nouvelles technologies ont été activement condamnées par le monde musulman à cause de leur nature intrusive. Il a écrit que les musulmans ont détecté « le poison occidental » de l'immoralité qui infiltre leurs chansons populaires, en transmettant « des idées diamétralement

opposées aux concepts arabes et islamiques, en encourageant une moralité libérée et la satisfaction immédiate, en plaçant l'amour, la vie et les plaisirs au-dessus de tout le reste, en se désintéressant totalement des croyances religieuses, ainsi que du châtimement ou de la récompense dans l'au-delà » (*L'islam radical : théologie médiévale et politique moderne*⁽³⁾, pages 3-4).

Des inquiétudes similaires dans la chrétienté

Des forces similaires sont en action dans le monde du prétendu christianisme. Au sein de la chrétienté, certains ont essayé de s'adapter au paysage moral qui change rapidement dans la société occidentale, en faisant des compromis avec les anciens principes judéo-chrétiens. Mais d'autres résistent aux forces laïques et s'attachent aux principes immuables de leur foi.

La manipulation sociale laïque va-t-elle contraindre les prétendus chrétiens à chercher refuge dans la religion, comme l'ont fait les musulmans en réponse à l'impérialisme laïque ? Les tendances dans l'éducation contiennent des indicateurs importants.

À cause de l'hostilité perçue contre la religion dans l'éducation publique et la culture populaire, les écoles privées se multiplient et l'enseignement à la maison est un phénomène en pleine expansion, lorsque la législation le permet. Un rapport du Centre national (américain) des statistiques en éducation, daté de 2013, montrait que 1.770.000 enfants étaient éduqués à la maison aux États-Unis – contre 850.000 en 1999. L'école à la maison est en pleine expansion parmi les minorités. 77% des parents déclarent que l'instruction morale était un des principaux facteurs ayant motivé leur décision.

Côté européen, « le privé continue de gagner des élèves [...] 2,1 millions de jeunes sont scolarisés dans l'enseignement privé catholique, soit 20% des élèves en France » (*Le Parisien*, 4 octobre 2017). Le nombre d'enfants accueillis dans les écoles privées sous contrat ou hors contrat ne cesse d'augmenter. « Ce n'est pas une explosion, mais une hausse significative » (*Le Monde*, 6 janvier 2017). De plus en plus de parents sont inquiets de l'environnement dans les écoles publiques – peut-être de la société en général – et cela les pousse à agir. Selon un représentant du syndicat des enseignants de l'UNSA, « le "retour à la religiosité" dans la société » est un autre facteur qui mérite d'être interrogé (*ibid.*). Les inscriptions dans les écoles privées, religieuses ou laïques, augmentent alors que les parents expriment leur mécontentement.

Certains pensent que l'inquiétude actuelle des parents rappelle une situation antérieure. Au 6^{ème} siècle de notre ère, un Italien très éduqué, Benoît de Nursie, était écœuré par la décadence morale de Rome. Il fonda alors un monastère et un mouvement qui aidèrent à préserver certaines valeurs de la chrétienté à travers le chaos du Moyen Âge. Dans son livre *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus : Le pari bénédictin* (éditions Artège), Rod Dreher décrit un monde postchrétien dans lequel la moralité et les valeurs longtemps associées au christianisme sont attaquées et marginalisées – et ceux qui souscrivent à de telles valeurs sont forcés à se retrancher dans des communautés sûres où les valeurs traditionnelles sont préservées. Lui et d'autres observateurs voient venir un monde qui entre dans une deuxième époque de ténèbres *spirituelles*. Parmi les solutions proposées par Dreher : le retour du christianisme évangélique dans la liturgie et l'éducation traditionnelle des Églises catholique et orthodoxe – le message implicite étant un appel clair de « l'Église-mère » à ses dénominations filles. Le journaliste David Brooks a qualifié l'ouvrage de Dreher de « livre religieux le plus discuté et le plus important de la décennie » (*New York Times*). Pour les nombreux prétendus chrétiens qui imaginent des stratégies de survie pour leur foi et leurs valeurs, « le pari bénédictin » devient un mouvement.

Alasdair MacIntyre, philosophe et universitaire écossais de renom, dont les écrits ont fortement influencé les idées développées par Dreher dans *Le pari bénédictin*, a exprimé le point de vue suivant :

« Nous devons nous consacrer à la construction de formes locales de communauté où la civilité et la vie intellectuelle et morale pourront être soutenues à travers les ténèbres qui nous entourent déjà. Si la tradition des vertus a pu survivre aux horreurs des ténèbres passées, tout espoir n'est pas perdu. Cette fois, pourtant, les barbares ne nous menacent pas aux frontières ; ils nous gouvernent déjà depuis quelque temps. C'est notre inconscience de ce fait qui explique en partie notre situation. Nous n'attendons pas Godot, mais un nouveau (et sans doute fort différent) saint Benoît » (*Après la vertu*, Presses universitaires de France, page 255, traduction Laurent Bury).

CHARIA SUITE À LA PAGE 34

**Les
séductions
mortelles du diable**

Jésus-Christ a décrit Satan de manière abrupte et puissante : « Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. » Le livre de l’Apocalypse nous révèle que le diable a séduit le monde entier.

Quels outils Satan utilise-t-il pour attirer les gens dans sa toile faite de mensonges et de séductions ? Comment pouvons-nous savoir si nous avons été séduits ? Et que pouvons-nous faire pour nous défendre contre les ruses de ce maître de la séduction ? Découvrez les réponses dans cet article !

par **Richard Ames**

Depuis plusieurs années, le bâtiment du capitole de l’État de l’Illinois, aux États-Unis, accueillent trois installations en décembre : un arbre décoré par un groupe religieux, une ménorah apportée par des citoyens juifs et une affiche sur le thème du solstice offerte par un groupe antireligieux. En décembre dernier, une quatrième installation les a rejointes :

« Entre les lumières scintillantes et la lueur des bougies [...] vous apercevrez un hommage au prince des ténèbres par la filiale de Chicago du Temple satanique, un groupe basé à Salem, dans le Massachussetts et qui possède 15 branches nationales. [L’œuvre] est un peu différente des sapins et du gui souvent associés à cette période de l’année : la main d’une femme tient une pomme, tandis qu’un serpent s’enroule autour de son poignet. Un pentagramme et les mots “la connaissance est le plus grand don” sont écrits sur le socle » (*New York Times*, 6 décembre 2018).

En 2016, la même organisation avait obtenu la permission d’organiser un programme pour les jeunes, « Après l’école, Satan », dans le district scolaire de Parkrose dans l’Oregon, afin de proposer aux enfants du primaire une alternative aux « Clubs de la bonne nouvelle » qui promeuvent le protestantisme. Doug Mesner, le cofondateur du Temple, a déclaré à *CBS News* que les étudiants pourraient assister chaque mois à des réunions d’une heure, organisées par des volontaires locaux habilités par

son organisation. Le groupe cherche aussi à mettre son programme en place à Los Angeles, Atlanta et Washington DC (*CBSNews.com*, 28 septembre 2016).

Étonnamment, le Temple satanique affirme ne pas chercher à promouvoir le fait de croire en l’existence de Satan. Ses membres révèrent plutôt Satan comme « un symbole de la rébellion éternelle en opposition à l’autorité arbitraire » (*ibid.*). Cependant, ils souhaitent personnifier leur objet de culte lorsque cela les arrange. En août 2018, le Temple satanique dévoila une statue en face de l’Assemblée législative de Little Rock, dans l’Arkansas. Il s’agissait d’une représentation de leur « Baphomet » – une créature possédant des cornes et une tête de chèvre, tenant dans ses bras, sous ses ailes, un jeune garçon et une jeune fille qui le regardent avec vénération. Le cofondateur du Temple, Lucien Greaves, a décrit l’inauguration de la statue comme une « célébration du pluralisme », mais il s’agissait aussi de la réponse du groupe à l’installation des Dix Commandements quelque temps plus tôt (*KATV.com*, 16 août 2018).

Certains affirment que le Temple satanique n’est qu’un groupe à l’aise avec les médias qui utilise Satan pour atteindre ses propres objectifs. Mais les partisans du Temple satanique jouent-ils avec des forces dangereuses qu’ils ne comprennent pas ? En plus de promouvoir le pluralisme, la rébellion et la poursuite de la connaissance, encouragent-ils aussi à se soumettre à un être spirituel maléfique ? Est-il correct d’associer Satan à la « connaissance » ? La Bible donne une réponse très claire : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12 :9). Oui, Satan le diable est un **séducteur** ! Sa plus grande séduction ne

serait-elle pas de convaincre les gens qu'il n'existe pas ? Qu'il ne serait rien d'autre que le fruit de l'imagination d'artistes, de sculpteurs et d'auteurs de fiction ?

Le diable trompeur

Que disent certains érudits au sujet du diable ? « Selon Henry Ansgar Kelly, professeur de recherche à l'université de Californie, à Los Angeles, il n'y a en vérité "aucune preuve" conduisant à représenter le diable comme étant mauvais [...] Le professeur Kelly pense que les chrétiens sont dans l'erreur, que Satan essayait

quel Juif ordinaire de Son époque et ceux-ci portaient des cheveux courts.

Parfois, quelqu'un me raconte un rêve ou une prophétie qui semble intéressante en apparence, mais en y regardant de plus près, c'est une rébellion contre les enseignements du Christ. Même si une telle prophétie se réalisait, soyez prudent ! Les Écritures nous exhortent : « S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux,

SATAN LE DIABLE SE DÉGUISE EN "ANGE DE LUMIÈRE". SOYEZ PRUDENT. CAR SI LE DIABLE PEUT SÉDUIRE LE "MONDE ENTIER", IL PEUT AUSSI VOUS SÉDUIRE !

de faire le bien et qu'il est du côté de Dieu, mais il fut "trop zélé" dans ses jugements. "Une lecture littérale de la Bible montre un Satan ressemblant de moins en moins à Dark Vader et de plus en plus à un procureur faisant trop de zèle" » (*Daily Express*, 22 juillet 2017).

Le professeur Kelly a-t-il raison ? Satan est-il du côté du bien ? Nous lisons dans les Écritures que Satan le diable « se déguise en ange de lumière » (2 Corinthiens 11 :14). Ne penseriez-vous pas automatiquement qu'un ange de lumière soit une force du bien ? Chers lecteurs, vous devez être prudents. Si le diable peut séduire le « monde entier », il peut aussi **vous** séduire si vous ne restez pas proche de votre Sauveur et de Sa parole, la Bible !

Oui, Satan peut séduire des personnes innocentes, crédules et prêtes à croire à des tromperies qui contredisent complètement la Bible ! Ces tromperies incluent les fausses visions et les faux rêves. Au fil des ans, des gens m'ont plusieurs fois rapporté des songes dont je pouvais comprendre qu'ils étaient clairement inspirés par Satan. Par exemple, certains pensent qu'ils ont vu Jésus, mais lorsqu'ils Le décrivent avec une longue chevelure flottante, je sais que leur vision est totalement fausse. Souvenez-vous que l'apôtre Paul a écrit : « La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux ? » (1 Corinthiens 11 :14). Jésus échappa plusieurs fois à la foule car Il ressemblait à n'importe

des dieux que tu ne connais point, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de

toute votre âme » (Deutéronome 13 :1-3).

L'apôtre Jean renforça cet enseignement en nous disant de ne pas accepter n'importe quel message qui semble attrayant : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » (1 Jean 4 :1). La Bible révèle que Satan est un séducteur, mais qu'il n'est pas stupide. Lui et ses démons ne sont pas athées, ils savent très bien que Dieu existe : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu [...] les démons le croient aussi, et ils tremblent » (Jacques 2 :19). Le diable connaît même les Écritures et il essaie de les utiliser contre les chrétiens mal préparés. Lorsque Satan mit Jésus au défi de montrer Sa puissance divine en sautant du haut du temple, souvenez-vous qu'il cita Psaume 91 :11-12. Bien entendu, Jésus en savait davantage et Il lui répondit en citant Deutéronome 6 :16 (cf. Matthieu 4 :5-7).

Des enseignants trompeurs

Avez-vous déjà été séduit(e) ou trompé(e) ? Tout autour de nous, d'innombrables escrocs trompent et volent. Les organismes chargés de l'application de la loi nous mettent en garde contre les escroqueries et les pratiques trompeuses visant à dépouiller des victimes sans méfiance. Mais êtes-vous sur vos gardes contre les séductions parfois commises sous le nom même du christianisme ? Nous avons déjà vu que Satan se déguise en ange de lumière afin de séduire des innocents



et des imprudents. Satan possède aussi ses propres ministres : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ » (2 Corinthiens 11 :13). Ce n'est pas parce qu'un homme se présente comme un ministre, voire un apôtre, que son message vient du Christ. De tels prédicateurs subiront les conséquences de leurs enseignements : « Il n'est donc pas étrange que ses ministres [à Satan] aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :15).

Jésus Lui-même avertit qu'il « s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24 :24). Aussi choquant que cela puisse paraître, la Bible met en garde contre des ministres du culte ayant l'air justes, mais qui sont des ministres de Satan. Si vous étudiez la Bible, vous savez qu'une des séductions religieuses de Satan est la fausse doctrine. L'apôtre Paul prophétisa que beaucoup de gens religieux chercheraient des enseignants prêchant ce qu'ils souhaitent entendre, au lieu de se tourner vers ceux qui annoncent la vérité de la Bible. L'apôtre Paul exhorta ainsi le jeune évangeliste Timothée : « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon

leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :2-4).

Des pratiques trompeuses

La plupart d'entre vous qui lisez cet article comprenez que l'occultisme est une dangereuse source de séduction. Beaucoup d'autres pensent que l'occultisme est un divertissement, à l'instar des livres et des films à succès d'Harry Potter. D'autres pratiquent le spiritisme, le tarot, la voyance et l'astrologie pour la connaissance et le pouvoir. Des millions de gens sont impliqués dans l'occultisme et cherchent des réponses auprès des médiums ou des mystiques. Ces pratiques obscures sont trompeuses. Le Dieu tout-puissant condamne l'idolâtrie et la sorcellerie (Galates 5 :19-20). Il qualifie « d'abomination » la pratique de la magie, la nécromancie (l'invocation des morts), le fait de jeter des sorts et le spiritisme (Deutéronome 18 :10-12).

Qu'en est-il du christianisme ? La plupart des gens qui se déclarent chrétiens ne s'impliquent-ils pas dans des pratiques très éloignées des enseignements de la Bible ? Cette année, les protestants et les catholiques célébreront le dimanche de Pâques le 21 avril ; les orthodoxes le célébreront une semaine plus tard le 28 avril. Lisez l'article de M. Gerald Weston, « Faut-il observer les Pâques ? », dans ce numéro pour en apprendre davantage sur ce sujet essentiel. Même ceux qui observent les Pâques reconnaissent que de nombreux symboles actuels – comme les œufs ou les lapins – proviennent directement de pratiques non-chrétiennes qui célébraient la fertilité de la terre, pas la résurrection du Sauveur. En fait, des milliards de gens ont accepté des enseignements trompeurs non seulement au sujet de la mort et de la résurrection du Christ, mais aussi concernant Sa naissance. Tous les érudits de renom reconnaissent que le 25 décembre célébrait la naissance de Mithra, le dieu-soleil. Ce ne fut jamais la date de naissance de Jésus. Dans le même ordre d'idées, les chrétiens devraient-ils observer la Saint-Valentin ? En 496 apr. J.-C., le pape Gélase I^{er} établit la fête de la Saint-Valentin au 14 février. Auparavant, depuis l'époque de la Rome antique, les jeunes amoureux célébraient les Lupercales – la fête de Lupercus, un dieu de la fertilité – le 15 février. Même dans la Grèce antique, la mi-février était associée à l'amour et à la fertilité. Le mois grec de gamélion, qui s'achevait à la mi-février, était associé au mariage de Zeus et Héra.

Pourquoi est-ce important ? L'historien Will Durant donna l'analyse suivante : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté. L'esprit grec, qui se mourait, reprit une vie nouvelle dans la théologie et la liturgie de l'Église. La langue grecque, qui avait régné sur la philosophie durant des siècles, devint le véhicule de la littérature chrétienne et du rituel de la religion nouvelle. Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impressionnant mystère de la messe. D'autres **cultures païennes** ont contribué au résultat syncrétiste [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen » (*Histoire de la civilisation*, volume 9, éditions Rencontre, pages 239-240, traduction Jacques Marty).

Cher lecteur, chère lectrice, le diable vous a-t-il séduit(e) afin que vous observiez des traditions païennes au nom du christianisme ? Souvenez-vous de l'avertissement de Jésus aux scribes et aux pharisiens concernant certaines coutumes religieuses : « Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7 :9). Le monde est rempli de fausses religions, de fausses traditions et de fausses doctrines. Méfiez-vous de ces séductions démoniaques !

Des idées trompeuses à la fin des temps

Satan veut non seulement vous séduire afin que vous croyiez et que vous mettiez en pratique de fausses doctrines, mais il veut aussi vous tromper à propos des prophéties bibliques concernant votre avenir et celui du monde. Les Écritures nous disent qu'une superpuissance, qui sera une résurgence de l'ancien Empire romain, s'élèvera à la fin des temps. Cette superpuissance sera symbolisée par une bête. « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi » (Apocalypse 17 :12-14).

Il est intéressant de noter que de nombreux commentaires bibliques associent correctement cette bête à l'Empire romain, comme ces notes en bas de page de la Bible catholique *Douay-Rheims*, à propos de la bête d'Apocalypse 17 :11 : « La bête mentionnée ici semble être **l'Empire romain**, comme au

chapitre 13. » Effectivement, les bêtes d'Apocalypse 13 et 17 représentent toutes les deux l'Empire romain. Les notes de cette Bible catholique disent aussi à propos d'Apocalypse 13 :1 que « l'image de la première bête est basée sur le septième chapitre de Daniel. Cette bête représente les royaumes du monde, des royaumes fondés sur le désir et l'égoïsme, qui furent de tout temps antagonistes au Christ et qui cherchèrent à opprimer les serviteurs de Dieu. La **Rome impériale** représente cette puissance. » Oui, même la traduction catholique *Douay-Rheims* reconnaît l'identité de la bête. Cependant, Satan veut vous tromper sur ce point, car la bête n'agira pas seule. Apocalypse 17 :3-4 révèle qu'une prostituée chevauchera la bête. Dans le symbolisme biblique, une femme représente une Église. Dans ces versets, elle est appelée Babylone la grande, elle est accompagnée de mystères et elle représente un faux système religieux, un christianisme de contrefaçon.

Oui, les séductions de Satan sont si audacieuses qu'elles incluent un christianisme de contrefaçon ! Chers lecteurs, serez-vous séduits par le christianisme contrefait de Satan ? Jésus a averti : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et



ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :4-5). La femme chevauchant la bête représente une grande fausse Église qui se déclare « chrétienne », mais qui enseigne à ses membres d'observer des pratiques païennes. L'apôtre Paul a décrit le faux prophète qui s'alliera avec la bête : « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (2 Thessaloniens 2 :9-12).

Ceux qui se laisseront convaincre par les signes et les miracles apparents, mais qui n'en discerneront pas correctement leur origine (comme Deutéronome 13 nous dit de le faire), seront facilement séduits par ce faux prophète à venir qui utilisera même des **prodiges mensongers** pour attirer des adeptes. Souvenez-vous : le test pour savoir s'il s'agit d'un vrai prophète n'est pas de savoir si ses prophéties vont se réaliser, mais de savoir si ses prophéties proviennent réellement de la parole de Dieu. Comme nous le lisons : « À la loi et au témoignage ; s'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est parce qu'il n'y a aucune lumière en eux » (Ésaïe 8 :20, *King James française*). Au *Monde de Demain*, nous rappelons souvent à nos lecteurs et à nos téléspectateurs : « Ne nous croyez pas sur parole ; vérifiez dans la Bible. » Le faux prophète trompeur influencé par Satan vous demandera de le croire et de *négliger* la Bible.

Vous pouvez vaincre la tromperie !

La Bible nous avertit que le diable est réel et qu'il veut séduire le maximum possible de gens. Mais vous pouvez être protégé de son influence. Dieu promet à ceux qui restent proches de Lui de les délivrer du malin. Peut-être suivez-vous la « prière modèle » enseignée par Jésus à Ses disciples. Il nous enseigna à prier : « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (Matthieu 6 :13).

Oui, Dieu nous protégera, mais nous devons faire notre part. Voyez l'encouragement de l'apôtre Paul aux

chrétiens à Éphèse : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 :10-12).

Dieu accordera une protection spirituelle à Ses fidèles serviteurs. Chers lecteurs, vous et moi avons besoin de cette protection et de la puissance de Dieu ! Mais nous devons faire notre part ! Quelle est-elle ? « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Éphésiens 6 :14-17).

Oui, vous pouvez vaincre le malin en connaissant la parole de Dieu et en l'appliquant dans votre vie. L'apôtre Jacques nous donna cette promesse encourageante : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus » (Jacques 4 :7-8).

Vous pouvez surmonter les tentations, les défis et les séductions de l'occultisme et de la fausse religion. L'apôtre Paul nous donna l'encouragement suivant : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4 :13). Que Dieu vous donne la force de persévérer dans la foi. Ne vivez pas selon les tromperies obscures de ce monde, mais selon la lumière de la vérité, la parole de Dieu !

Ayons les yeux fixés sur cette déclaration à venir : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15). Nous attendons tous le jour où le diable sera vaincu, mis à l'écart et jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20 :10). Mais nous attendons surtout la venue du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, Jésus-Christ, qui apportera sur cette Terre la paix éternelle, la prospérité et la véritable lumière dans ce monde de ténèbres. 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le christianisme contrefait de Satan Identifiez les mensonges de Satan afin de ne plus observer des célébrations d'origine païenne. Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.





Conseils d'un expert pour les parents

En 2017, Tom Nichols publia un livre intitulé *La mort de l'expertise : La campagne contre la connaissance établie et ses enjeux*⁽¹⁾, dans lequel il explique que nous assistons à « la croissance d'une conviction irrationnelle [...] que n'importe qui est aussi intelligent qu'un autre » (page 7).

Son argument ? Nous n'avons plus de considération pour les « experts ». Pourquoi serait-ce le cas ? La télévision, la radio et Internet regorgent de spécialistes qui ont des idées contradictoires, si bien que nous devons en tirer nos propres conclusions pour démêler le vrai du faux, et il semble souvent que nous devions devenir notre propre expert. Mais en réalité, nous ne sommes pas l'expert que nous voudrions être.

L'explosion de la connaissance nous a appris à chercher les faits par nous-mêmes et c'est parfois une bonne chose. Cependant, la réalité est que nous avons tous besoin de directives, de conseils et d'entraînement de la part de personnes mieux informées et plus expérimentées. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'élever des enfants. En tant que jeunes parents, nous savons parfaitement que nous avons peu d'expérience et nous aimerions souvent nous tourner vers quelqu'un pouvant nous donner de bons conseils. Les spécialistes qui se contredisent sur Internet ne peuvent pas tous avoir raison. Où trouver un véritable expert ?

Le meilleur expert

Si vous souhaitez connaître le fonctionnement de quelque chose, le mieux est de parler à celui qui l'a conçu. C'est pourquoi de nombreuses entreprises technologiques imposent à leurs ingénieurs de signer une clause de confidentialité qui les empêchera de partager

les résultats de leur travail pendant une période définie après qu'ils auront quitté l'entreprise. Ils reconnaissent que le savoir de ces employés est très précieux.

Nous apprenons dans la Bible qu'il existe un Dieu créateur. Il a conçu les plantes, les animaux et nous-mêmes. En tant que concepteur et architecte de notre monde, Il en est l'expert. Il a défini comment nous sommes supposés interagir les uns avec les autres et comment préparer la génération suivante. Le fait d'ignorer Ses directives nous coupe de la meilleure source de connaissance, de sagesse et de compréhension de notre Univers. Comment cela s'applique-t-il à l'éducation de nos enfants ?

Par exemple, dans Lévitique 12:3, les parents israélites avaient reçu l'ordre, sous l'ancienne alliance, de circoncire leurs fils au huitième jour. De nos jours, il y a beaucoup de discussions pour savoir si la circoncision est néfaste ou non. Une rapide recherche sur Google montre qu'il y a des experts dans les deux camps. Certains affirment que la circoncision aide à prévenir les maladies sexuellement transmissibles. D'autres affirment que la circoncision est cruelle et qu'elle cause des douleurs inutiles aux bébés. Vers qui se tourner ? Devons-nous ignorer tous les spécialistes, formuler notre propre opinion, puis la partager avec le monde entier sur Facebook ? Non. Nous devons commencer par écouter le meilleur expert – Dieu. Selon Ses instructions, il n'est plus nécessaire de pratiquer la circoncision physique (Romains 2:29 et les chapitres suivants), mais ce n'est pas néfaste pour un garçonnet s'il est circoncis selon les règles de l'art. Les arguments des deux camps ne pourront pas changer le fait que le meilleur expert en la matière a parlé.

La Bible regorge de conseils, donnés par le Dieu qui nous a créés, au sujet des enfants. Généralement parlant, il nous est dit de leur enseigner tous les statuts et les lois

de Dieu (Deutéronome 6 :6-7). Autrement dit, une grande partie de notre travail de parents est d'enseigner à nos enfants l'application de la loi divine dans leur vie quotidienne. Si nous renonçons ou si nous déléguons cet aspect de notre rôle de père ou de mère, nous ignorons alors les fonctions parentales que Dieu a conçues pour nous. Deux des Dix Commandements traitent directement de l'éducation des enfants. Le quatrième commandement (Exode 20 :8-11), qui ordonne aux parents d'inclure leurs enfants dans l'observance du jour de repos hebdomadaire, fournit un cadre pour enseigner la connaissance essentielle de l'identité de Dieu. Dans le cinquième commandement, Dieu nous ordonne d'enseigner à nos enfants à montrer de l'honneur et du respect, en commençant par nous respecter en tant que parents (Exode 20 :12). Le livre des Proverbes est une autre section de la Bible riche en sagesse concernant l'éducation des enfants – avec de nombreux conseils de vie pratique, dont beaucoup sont exprimés de la part d'un parent à un enfant. Dieu attend de nous que nous transmettions ces conseils à nos enfants. Cet entraînement devrait être révisé régulièrement, en leur donnant un cadre consistant et discipliné pour la vie (Proverbes 19 :18).

Dieu est un expert dont les paroles ne doivent pas être ignorées – Il mérite notre considération et notre respect. Il nous a conçus et créés. Il est le spécialiste de l'éducation des enfants.

La voix de l'expérience

Nous ferions preuve de sagesse en reconnaissant un autre groupe d'experts pour l'éducation des enfants : les personnes âgées. Nous vivons à une époque où les anciens semblent être marginalisés. En règle générale, ils ne sont pas à l'aise avec les nouvelles technologies, ils ne savent pas télécharger la dernière application et ils ne connaissent pas les derniers mots à la mode. Mais lorsqu'il s'agit de la sagesse concernant leur vue d'ensemble de la vie, leurs années d'expérience sont une mine d'or pour l'éducation des enfants. Job déclara : « Dans les vieillards se trouve la sagesse, et dans une longue vie l'intelligence » (Job 12 :12).

Bien que Dieu sache comment les familles sont conçues pour fonctionner, nos parents et nos grands-parents ont passé des années à affronter les défis quotidiens consistant à mettre ces instructions en pratique. Cela leur a donné l'occasion d'observer les résultats de leurs efforts, en bien comme en mal. Ils ont beau ne pas avoir de diplôme en psychologie infantile ou dans le développement des adolescents, leurs années d'expérience

et d'observation contribuent à les qualifier d'experts dans l'éducation des enfants. Ils méritent une certaine considération. Notez Proverbes 16 :31 : « Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve. » Dans Lévitique 19 :32, nous avons même l'ordre de nous lever en présence d'une personne âgée, afin de lui montrer de la considération et du respect. Mais combien de fois nous adressons-nous à ces personnes âgées pour obtenir des conseils au sujet de l'éducation des enfants et de la famille ? De plus, les gens en âge d'être grands-parents aiment généralement la compagnie des enfants ! Proverbes 17 :6 exprime très bien cela : « Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants. »

L'apôtre Paul montra quelle sorte de relations devrait exister entre les générations jeunes et âgées : « Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience. Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée » (Tite 2 :1-5). Nous avons ici l'image de personnes âgées sages et équilibrées, qui guident patiemment et qui encouragent de jeunes parents.

Les personnes âgées possèdent la voix de l'expertise venant de l'expérience. Elles ne possèdent pas une connaissance parfaite, mais aucun spécialiste humain ne sera jamais parfait !

La voix de la connaissance

De nombreux « experts » donnent des conseils sur l'éducation des enfants. Lorsque leurs conseils sont compatibles avec les principes du meilleur des experts, Dieu, nous devrions les écouter afin d'apprendre des choses. Et nous ne devrions pas oublier l'ancienne génération : cette autre source d'information, largement inexploitée, sur l'éducation des enfants.

Notre défi est de souhaiter en apprendre davantage, en ne devenant ni subjugué ni méprisant vis-à-vis de la connaissance que les experts peuvent nous apporter. En tant que parents, notre éducation ne s'arrête jamais.

—Jonathan McNair



Les **Œuvres** DE SES MAINS

La Lune : un témoin fidèle dans le ciel

Il y a environ 3000 ans, les anciens Israélites furent libérés et quittèrent l'Égypte où ils étaient retenus en esclavage. Leur Dieu dévasta la nation qui les retenait captifs et Il les conduisit hors de ce pays pour qu'ils Le rencontrent – afin de sceller une alliance avec Lui et qu'ils deviennent Son peuple.

Alors qu'ils voyageaient, la pleine lune brillait dans le ciel – un témoin cosmique des événements mémorables qui avaient lieu ici-bas.

Cependant, la Lune a vu bien davantage que les événements de l'Histoire humaine. Elle témoigne aussi de son Créateur – en illustrant l'attention spéciale qu'Il accorde à notre planète et à la vie qu'Il y a implantée.

Une relation cosmique unique en son genre

Certains scientifiques estiment que seulement 1% des planètes de notre Univers ont des satellites naturels aussi importants que le nôtre. Et dans notre système solaire, la relation entre la Terre et la Lune est unique – une aberration si nous nous basons sur les théories actuelles de la formation des planètes et ce que nous voyons avec les autres planètes. La Lune représente environ un quart de la masse de la Terre. C'est un ratio très élevé par rapport aux lunes des autres planètes – cinq fois plus que la paire arrivant en deuxième place (Neptune et sa lune Triton).

En raison de la taille importante de notre satellite, ses effets sur notre planète sont significatifs et observables dans la vie quotidienne. L'effet le plus visible est peut-être les marées des océans. Plus de 50% de la variation entre marée basse et marée haute est due à l'attraction gravitationnelle de la Lune sur les eaux de notre planète.

La différence la plus grande dans le monde se produit dans la baie de Fundy, au Canada, avec une amplitude

de 16 mètres entre la marée basse et la marée haute ! Les falaises escarpées sont le témoignage de la puissance des marées qui façonnent le paysage le long des côtes. L'érosion du sol, causée par les marées, libère des minéraux et des nutriments nécessaires à la vie dans les eaux des océans. Le mode de vie des régions côtières est très influencé par la nature cyclique des marées. Des ingénieurs travaillent pour récupérer et convertir l'énergie de ces marées en électricité que nous pourrions utiliser sur la terre ferme.

La transformation permanente de notre planète, causée par la Lune, ne s'arrête pas aux marées. Des géologues ont découvert que même les sols solides se déplacent et se courbent comme des vagues suite à la gravité de la Lune. Nous ne percevons pas ces mouvements, mais des instruments de mesure très sensibles, comme certains accélérateurs de particules, sont conçus en prenant en compte ces « marées terrestres ».

Une main stabilisatrice et une source d'étonnement

De nombreux scientifiques pensent que notre Lune unique joue un rôle significatif en stabilisant la rotation de la Terre sur son axe.

Par rapport à notre orbite autour du Soleil, l'axe de la Terre est légèrement incliné d'environ 23,4° par rapport à la verticale. Cette inclinaison permet l'existence du cycle des saisons, car l'énergie du Soleil atteint la surface de la Terre à des angles différents selon la révolution d'un an de notre planète sur son orbite.

Les scientifiques pensent que si cette inclinaison n'était pas stabilisée par la force gravitationnelle de la Lune, elle finirait par provoquer une secousse violente

qui aurait des effets dramatiques sur notre climat. Si l'inclinaison augmentait ne serait-ce que de 10°, le cycle des saisons alternerait entre des températures extrêmes. De grandes régions de chaque hémisphère seraient baignées de la chaleur du Soleil ou d'une ombre froide pendant plusieurs mois d'affilée. La Lune agit comme le gardien gravitationnel de la Terre, en maintenant une inclinaison modérée de notre planète qui permet d'avoir des saisons nécessaires à la vie et de maintenir un climat global relativement stable.

Mais le rôle de la Lune va bien au-delà de réguler et de permettre la vie sur la Terre. Elle enrichit également cette vie.

Dans leur célèbre hypothèse « Une planète privilégiée », Jay Richards et Guillermo Gonzales ont relevé que de nombreuses caractéristiques de la Terre sont incroyables au point non seulement de rendre la vie possible, mais aussi de fournir à l'humanité l'opportunité de faire des découvertes scientifiques et d'observer le cosmos autour d'eux. Ils affirment qu'un tel arrangement montre que notre Univers est « conçu pour être découvert » – et que la Lune est un grand exemple de cette conception.

Tous ceux qui ont déjà assisté à une éclipse totale de Soleil peuvent témoigner que c'est une expérience remarquable. Alors que la Lune cache le Soleil en plongeant une partie de la Terre dans l'ombre, c'est comme si le jour se transformait en nuit. Les étoiles apparaissent dans le ciel, les oiseaux nocturnes

commencent à chanter et un effet de « coucher de soleil » à 360° est visible à l'horizon, contrastant avec la noirceur du ciel juste au-dessus. Au maximum de l'éclipse, un trou noir apparaît dans le firmament à la place du Soleil – la silhouette sombre de la Lune bloquant parfaitement le Soleil et se parant de la couronne solaire normalement invisible.

De tels spectacles sont uniquement rendus possibles par la combinaison improbable de plusieurs facteurs : une lune qui soit *juste* de la bonne taille, *juste* à la bonne distance et *juste* à la bonne position. Aucune autre planète du système solaire ne peut se targuer d'avoir la même vue. Mais cela se produit régulièrement sur la planète qui héberge des êtres intelligents capables d'apprécier ce phénomène et d'en tirer des connaissances.

Des événements tels que les éclipses nous ramènent au but et à la conception de la Lune. Dieu déclare dans la Bible que la Lune, le Soleil et les étoiles font partie d'un système céleste, et que ce sont « des signes pour marquer les époques, les jours et les années » (Genèse 1:14). Alors que « le plus petit luminaire [doit] présider à la nuit » (verset 16), le cycle lunaire fournit un outil à l'humanité pour mesurer le temps qui s'écoule.

Certaines cultures ont adoré la Lune, mais celle-ci ne doit pas être adorée comme une sorte de divinité – au contraire, elle doit être appréciée comme un don pour l'humanité, de la part de Celui qui *doit* être adoré.

“Le témoin qui est dans le ciel est fidèle”

Cela fait presque 50 ans que l'homme a posé le pied sur la Lune, mais depuis la dernière mission Apollo en 1972, plus aucun homme n'a foulé sa surface.

Cependant, la Lune continue de nous rendre visite. Éthan l'Ézrachite, un des auteurs des Psaumes, fut inspiré à écrire les pensées de Dieu concernant la lignée du roi David qui durera toujours « comme la lune, toujours là, solide, en témoin fidèle dans les nues » (Psaume 89:38, TOB). Et quel témoin fidèle ! Toute l'histoire de l'humanité sur notre planète s'est déroulée sous le « regard » silencieux de notre satellite – un témoin obéissant aux ordonnances de Son Créateur (Jérémie 31:35).

Avec sa conception soignée, son influence bénéfique et son positionnement précis, la Lune témoigne de la compassion et de l'attention de notre Créateur pour les œuvres de Ses mains.

—Wallace Smith





L'ÉVOLUTION DARWINIENNE EST-ELLE MORTE ?

Les découvertes dans le domaine de la microbiologie ont changé la donne.

Notre culture est imprégnée de la théorie de l'évolution darwinienne : la sélection naturelle qui agirait sur des mutations sortant de nulle part, ou le fruit du hasard qui serait à l'origine de la vie sur notre planète – sans avoir besoin d'un Dieu. Cependant, lorsque nous examinons le plus petit élément vivant connu – la cellule – nous n'y voyons pas un monde qui aurait pu être conçu par le simple fait du hasard ! Au contraire, nous voyons une machinerie moléculaire complexe et remarquable qui nous dirige vers un grand Concepteur.

par **Gerald Weston**

L'évolution darwinienne est-elle la *réalité bien établie* qui vous a été enseignée ? Ou y aurait-il une raison de mettre en doute la théorie de Darwin ? De nombreuses découvertes faites au cours des 50 dernières années remettent en question le fait que la vie, telle que nous la connaissons, puisse être le fruit du hasard. Un scientifique, titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire et cellulaire, doute de cette possibilité.

Dans un entretien avec le journaliste Lee Strobel, Dr Jonathan Wells a déclaré : « L'argumentation en faveur du darwinisme n'est pas seulement fausse, elle est systématiquement déformée. Je suis convaincu que dans un futur plus ou moins proche – je ne sais pas, peut-être dans vingt ou trente ans – les gens regarderont en arrière avec étonnement et diront : "Comment a-t-on pu croire cela ?" Le darwinisme n'est qu'une philosophie matérialiste camouflée en science, et les gens commencent à la prendre pour ce qu'elle est vraiment » (*Plaidoyer pour un Dieu créateur*, éditions Vida, page 90, traduction Philippe Montuire). Wells fait l'objet d'une campagne de dénigrement permanente, comme c'est le cas pour tous les scientifiques qui osent remettre en question le dieu de l'évolution darwinienne, mais les faits sont les faits, et tout esprit objectif qui étudie sérieusement les preuves est forcé d'en conclure que le darwinisme n'est pas une « affaire classée » comme voudraient le faire croire les inconditionnels de l'évolution. Si les preuves empiriques ne sont pas du côté de Darwin, cela présente de sérieuses implications concernant la façon dont nous sommes arrivés ici et le fait que notre existence puisse avoir un but.

Michael Denton a écrit très justement :

« L'idée d'évolution a influé sur toute la pensée moderne, et aucune autre théorie récente n'a autant contribué à modeler la façon dont nous envisageons notre propre espèce et sa relation au monde environnant [...] Le triomphe de l'évolution sonna le glas de la vision téléologique traditionnelle – le monde envisagé comme un ordre créé à dessein – qui dominait la pensée occidentale depuis deux millénaires [...] La moindre hypothèse suggérant une faille dans la théorie darwinienne excite l'attention du public. Si les biologistes étaient incapables de soutenir plus longtemps le bien-fondé de ce pilier de la pensée moderne qu'est le darwinisme, les retombées philosophiques seraient innombrables » (*Évolution : Une théorie en crise*, éditions Flammarion, pages 17-18, traduction Nicolas Balbo).

Dans le numéro du *Monde de Demain* de mars-avril 2017, je posais la question : « Les dinosaures ont-ils tué Dieu ? » Bien entendu, la question était absurde, mais cela soulevait un point important. Beaucoup de gens pensent que les fossiles – les preuves du monde des dinosaures – soutiennent l'évolution darwinienne, alors que c'est tout l'*inverse*. Denton explique encore :

« Comme nous le rappelle Steven Stanley dans son récent livre *Macro-évolution*, l'image globale de la vie sur Terre est à tel point discontinuë, les fossés entre les types tellement évidents, que si nos connaissances en biologie s'arrêtaient aux espèces actuellement

existantes, “nous devrions nous demander si la doctrine de l'évolution n'est pas autre chose qu'une hypothèse excessive”. Sans formes transitoires pour combler les énormes fossés qui séparent les espèces et les groupes d'organismes existants, on ne pourrait pas vraiment envisager le concept d'évolution comme une hypothèse scientifique » (Denton, pages 163-164).

Pourtant, le manque de formes transitoires (c.-à-d. l'absence des chaînons manquants) qui devraient être présentes par millions pour que l'évolution soit véritable n'est qu'une seule des nombreuses lacunes de cette théorie.

Vous n'êtes pas seuls !

Les évolutionnistes n'aiment pas l'expression « le fruit du hasard ». Ils préfèrent présenter le sujet comme si des forces naturelles sans directives avaient œuvré pour apporter toutes les formes de vie que nous connaissons aujourd'hui. Cependant, si le fruit du hasard était rejeté, pourquoi Richard Dawkins aurait-il intitulé un de ses livres *L'Horloger aveugle* ? La définition même de l'évolution signifie qu'il n'y a pas de supervision intelligente. Cela fonctionnerait au moyen de facteurs environnementaux agissant en fonction de la chance des mutations, qui sont généralement considérées de nature aléatoire. Donc il s'agit bien du fruit du hasard, peu importe comment vous essayez de formuler cela !

Mais des faits impossibles à contester bouleversent le monde scientifique et beaucoup d'anciens évolutionnistes perdent confiance dans le « fruit du hasard ». Le journaliste d'investigation Lee Strobel est un des sceptiques les plus célèbres à la théorie de Darwin. Au départ, il croyait fermement à l'évolution et comme beaucoup de ceux qui croient à cette théorie – mais pas tous –, il était athée. Il admet qu'il regardait de haut les pauvres âmes religieuses qui étaient tellement ignorantes qu'elles en rejetaient ce qu'il pensait être une science prouvée depuis longtemps. Mais après une recherche approfondie, il compila ses découvertes dans son ouvrage *Plaidoyer pour un Dieu créateur*.

Dans ce livre, il a décrit comment une centaine de scientifiques issus de plusieurs disciplines spécialisées, titulaires de doctorats obtenus auprès d'universités prestigieuses et réputées, ont réagi à un documentaire diffusé sur PBS qui affirmait que « toutes les

observations scientifiques connues soutiennent l'évolution [darwinienne]” ainsi que “pratiquement tous les scientifiques réputés dans le monde” » (Strobel, page 40).

En réponse, ce panel d'une centaine de scientifiques diplômés a fait paraître un communiqué de deux pages dans un magazine national déclarant : « Nous sommes sceptiques quant aux affirmations prétendant que les mutations aléatoires et la sélection naturelle pourraient expliquer la complexité de la vie. Nous encourageons un examen attentif des preuves de la théorie darwinienne » (Strobel, page 40).

Strobel expliqua ensuite que ces sceptiques de la théorie de Darwin étaient des « scientifiques respectés dans le monde entier, comme Henry F. Schaefer, nommé pour le prix Nobel, un des chimistes les plus renommés dans le monde, comme James Tour du Centre de nanotechnologie de l'Université de Rice, ou encore comme Fred Figworth, professeur de physiologie cellulaire et moléculaire à Yale », mais aussi « le directeur du Centre de chimie et de calculs quantiques, des scientifiques du Laboratoire des physiques plasmiques de Princeton, le Musée national d'histoire naturelle du Smithsonian Institute, le laboratoire national de Los Alamos et les laboratoires Lawrence Livermore » (Strobel, page 40).

Ce n'est pas l'image habituellement présentée dans les cours de biologie des grandes écoles et des universités, et encore moins dans les médias. Mais la prochaine fois qu'un M. ou Mme « Je-sais-tout » ridiculise sur Internet ceux qui doutent de la théorie de Darwin, rappelez-vous-en. Des hommes et des femmes qui en savent bien davantage que ces individus cachés derrière leur clavier émettent de sérieux doutes. Beaucoup d'anciens athées et évolutionnistes rejettent désormais le darwinisme – certains ouvertement, d'autres à demi-mot par peur des représailles.

Parmi les découvertes scientifiques ayant entraîné un rejet massif du darwinisme, celles appartenant au domaine de la microbiologie sont particulièrement convaincantes. De nos jours, les scientifiques sont capables d'observer des cellules microscopiques et d'y voir beaucoup plus de détails que leurs prédécesseurs. Michael Denton ne mâcha pas ses mots : « Malgré sa taille incroyablement minuscule [...] la plus petite des bactéries est en effet une véritable usine miniature dotée d'une puissante machinerie moléculaire [...] beaucoup plus complexe que n'importe quelle machine

fabriquée par l'homme et absolument sans équivalent dans le monde inorganique » (Denton, page 258). Ce n'est pas exagéré ! Denton ajoute que « la complexité des types de cellules les plus simples que l'on connaisse est si grande qu'on ne peut pas admettre qu'un tel objet ait pu être assemblé soudainement par un événement fantastiquement improbable. Un tel phénomène équivaldrait à un miracle » (Denton, page 273).

Nous sommes en droit de nous demander comment une personne éduquée peut continuer à croire au darwinisme après avoir été confrontée à l'incroyable complexité de la vie et aux défis insurmontables pour expliquer comment la vie a pu naître à partir de matières inertes.

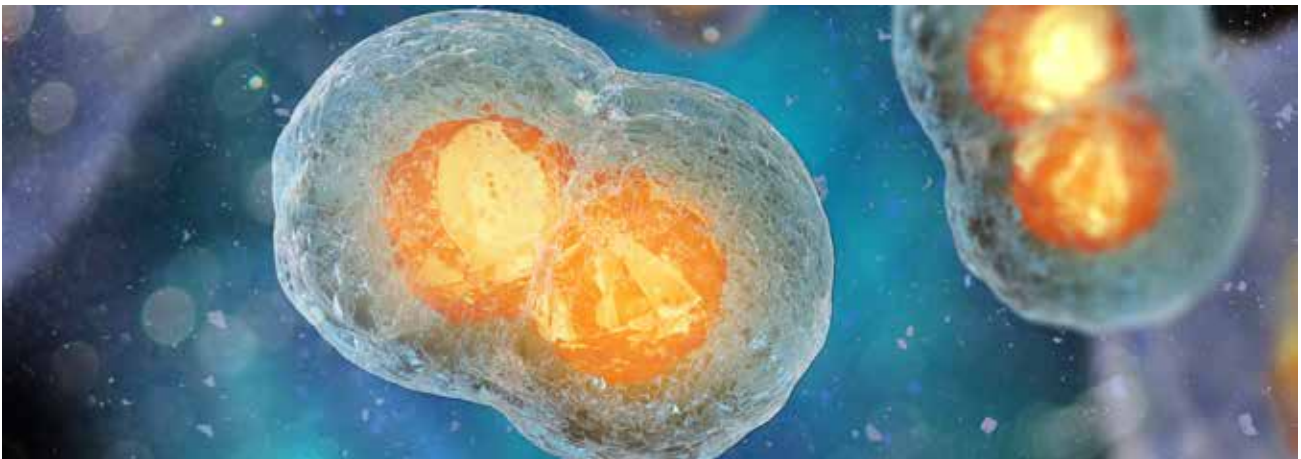
Qui est arrivé en premier ?

Sans aucun doute, vous avez déjà entendu la question de savoir qui de la poule ou de l'œuf est apparu en premier. Ce n'est pas une question superficielle lorsqu'il s'agit de l'origine de la vie. Voici pourquoi.

La plupart des étudiants en biologie sont familiers avec l'expérience de Miller-Urey. Stanley Miller et Harold Urey ont spéculé que l'atmosphère terrestre primitive aurait pu être composée d'hydrogène, d'ammoniaque et de méthane. Grâce à une expérience minutieusement préparée, pendant laquelle ils envoyaient des charges électriques dans un mélange composé de ces substances chimiques, ils ont réussi à produire quelques acides aminés. Cette expérience réalisée en 1953 fut brandie comme une preuve de l'évolution.

Était-ce vraiment le cas ? Comme pour beaucoup d'autres espoirs, cette expérience fut rapidement prise en défaut. Des scientifiques réputés ont reconnu qu'elle comportait des lacunes extrêmement importantes. Les conditions hautement contrôlées sous lesquelles la recherche a eu lieu ne correspondent pas du tout aux hypothèses actuelles de la composition de l'atmosphère terrestre primitive. De plus, il est important de noter qu'un acide aminé n'est pas une forme de vie. Les créatures vivantes utilisent toutes des acides aminés lévogyres (sens de rotation vers la gauche), contrairement à la mixture produite par l'expérience qui généra des acides aminés dextrogyres (sens de rotation vers la droite). Encore plus important, les scientifiques ne peuvent pas démontrer ou expliquer comment une protéine simple a pu se former par hasard ou par un processus autre que celui que nous voyons en action dans les organismes vivants. La probabilité qu'une protéine se soit formée par hasard est tellement infime que les scientifiques ont baissé les bras et ils cherchent une explication alternative. Jusqu'à présent, aucune alternative crédible n'a été trouvée.

Le problème de la formation d'une protéine a été illustré par l'auteur Bill Bryson : « On ignore le chiffre exact, mais on soupçonne que le corps humain peut contenir jusqu'à un million de types différents de protéines, chacune étant en soi un petit miracle. Selon toutes les lois de probabilité, les protéines ne devraient pas exister » (*Une histoire de tout, ou presque...*, éditions Payot, page 345, traduction Françoise Bouillot).



Dans le passé, les cellules microscopiques étaient considérées comme des organismes simples et dénués de structure. Désormais, la science a découvert que même la cellule la plus simple renferme une complexité fascinante.

Relisez avec attention. Bryson, un partisan de l'évolution, se réfère à ce million de protéines différentes, qui font de nous des êtres vivants, en disant que chacune est comme un « petit miracle ». Pourquoi ?

Les protéines sont formées de longues chaînes d'acides aminés connectés de telle sorte à pouvoir se plier en formes tridimensionnelles précises. Si les acides aminés ne sont pas connectés dans le bon ordre, ils ne peuvent pas se plier selon les formes requises leur permettant de se combiner avec d'autres protéines pour construire des machines et des structures à l'intérieur des cellules. L'assemblage de ces acides aminés doit nécessairement s'effectuer dans un ordre *précis* afin de permettre la construction d'une protéine – bien que cela ne soit par le seul facteur.

Les acides aminés utilisés pour construire les protéines sont souvent comparés aux lettres de l'alphabet qui servent à construire des mots et des phrases – mais au lieu d'avoir 26 lettres comme en français, il y a 20 acides aminés utilisés pour le code génétique de la vie. Imaginez la relation entre les acides aminés et les protéines de la manière suivante : cette revue contient des centaines de phrases, mais chacune d'entre elles est unique – elle est différente de toutes les autres. Ces phrases sont formées de lettres qui, à leur tour, forment des mots qui sont placés dans un ordre logique. Imaginez maintenant que nous placions des dizaines de milliers de lettres dans une boîte et que nous les sortions une à une en les alignant dans cette ordre-là. Combien de temps faudrait-il pour arriver à construire une phrase intelligible – même en se limitant à une phrase courte de 75 lettres ? Le même problème se pose avec les protéines. Quelle est la probabilité qu'une protéine soit apparue par hasard ?

Bill Bryson répond à cette question en prenant l'exemple du *collagène* – une protéine très répandue dans le corps des mammifères, dont les êtres humains. « Pour *fabriquer* du collagène, il vous faudrait disposer 1055 acides aminés selon une séquence précise. À ceci près – et c'est là le point crucial – que nous ne le fabriquons pas. Il se fabrique tout seul, spontanément, sans aucune indication, et c'est là que les choses se corsent vraiment. Les chances qu'une séquence de 1055 molécules comme le collagène s'assemble spontanément sont franchement nulles. Cela ne peut simplement pas se produire » (Bryson, page 345).

Si « cela ne peut pas se produire », alors nous pourrions peut-être nous passer du collagène. C'est

impossible, mais imaginez un instant que nous puissions le faire. Après tout, il y a plus d'un million de types différents de protéines qui contribuent à former ce que nous sommes, peut-être pourrions-nous nous en passer d'une ou deux ? Sans trop entrer dans les détails, Bryson a calculé la probabilité qu'une protéine plus modeste, formée de 200 acides aminés, puisse s'assembler toute seule. S'agit-il d'une chance sur 1000 ? Une sur 10.000 ?

Non, la probabilité est 1 sur 10^{260} (c.-à-d. 1 suivi de 260 zéros) ! Ce nombre est plus élevé que « tous les atomes que contient l'Univers » (page 346). Comme Bryson le dit, chaque protéine est « un petit miracle ». Alors, qui croit réellement à la foi et aux miracles de nos jours ?

C'est pourquoi autant de scientifiques abandonnent l'hypothèse du hasard. Mais pour l'instant, aucun n'a trouvé une explication convaincante sur la manière dont une seule protéine pourrait être apparue sans l'intervention d'un concepteur intelligent et dans des conditions différentes de celles que nous avons aujourd'hui.

Comment les protéines se forment-elles de nos jours ? Elles se construisent *selon des directives fournies par l'ADN au sein de nos cellules*. L'ADN n'est rien d'autre qu'un code – c.-à-d. des instructions – permettant de construire des protéines. L'ADN est très puissant ! Pour en savoir plus, vous pouvez lire notre article au sujet de cette molécule impressionnante, « Le miracle de l'ADN », paru dans la revue d'octobre-décembre 2013 ou sur notre site Internet *MondeDemain.org*. Mais pour l'instant, jetons un regard critique.

La plupart d'entre nous sommes émerveillés de la quantité d'informations contenues dans une puce électronique ou un disque dur. Pourtant l'intelligence humaine n'arrive pas à la cheville de l'ADN. « L'information nécessaire pour spécifier le plan de toutes les espèces d'organismes ayant existé sur la planète, estimées au nombre d'un milliard par G.G. Simpson, pourrait tenir dans une petite cuillère [d'ADN] ; et il resterait encore assez de place pour rajouter l'information contenue dans tous les livres jamais écrits » (Denton, page 344) !

Comment l'ADN a-t-il pu évoluer ? Les évolutionnistes sont sans réponse. Qui pourrait nous donner un exemple de code (ou d'instructions) qui se serait formé autrement que par l'intervention d'une intelligence ? Si Bill Gates a dû employer des programmeurs très intelligents pour écrire le code des logiciels Microsoft, pourquoi penserions-nous que le code le plus puissant que

les êtres humains connaissent soit apparu par hasard ? Cette question très sérieuse appelle une réponse !

Et l'ADN n'est que le début. Fabriquer une protéine est un processus compliqué qui implique l'utilisation de machines moléculaires elles-mêmes constituées de protéines déjà existantes ! Vous avez besoin de protéines pour fabriquer des protéines. L'ADN en soi ne sert à rien s'il ne dispose pas de machines constituées de protéines.

Sans expliquer l'apparition de l'ADN, Bill Bryson développa ce paradoxe : « Les protéines ne peuvent pas exister sans l'ADN, et l'ADN ne sert à rien sans les protéines. Devons-nous supposer qu'ils ont surgi simultanément à seule fin de s'épauler mutuellement ? Dans ce cas : la vache ! » (Bryson, pages 346-347).

Posons-nous sérieusement la question : « Qui croit réellement à la foi et aux miracles de nos jours ? »

Lorsque les évolutionnistes sont confrontés à l'écart abyssal entre quelques acides aminés – comme ceux formés en laboratoire par Miller/Urey – et la complexité d'une cellule simple, ils apportent une réponse type. Au lieu d'expliquer *comment* un tel écart pourrait se combler, ce dont ils sont incapables, beaucoup préfèrent l'enjamber et dire : « Nous sommes ici, donc cela s'est produit ! »

Bien entendu, personne ne contredit le fait que nous soyons ici. Ce que nous contestons est la *façon* dont cela s'est produit et la meilleure réponse possible est que le code de l'ADN a été conçu par une intelligence. Les rouages internes d'une cellule impliquent la présence d'un « Concepteur ». Chaque oiseau, chaque papillon, chaque poisson et chaque fleur présente la marque invisible d'un Dieu puissant et aimant !

L'apôtre Paul déclara que les partisans d'une idéologie soutenant « une création sans Créateur » n'ont pas d'excuses. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Romains 1 :20). L'ancien roi d'Israël, David, s'émerveillait du miracle de la vie en écrivant : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien » (Psaume 139 :14). Il déclara encore : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaume 14 :1).

L'autre côté de l'éléphant

Pour conclure cette enquête sur la situation actuelle, qui de mieux placé que le biochimiste et ancien évolutionniste Michael Behe ? Dans son best-seller *La boîte noire de Darwin* (Presses de la Renaissance, traduction Gilbert Thill et Alessia Weil), il expliqua combien la recherche scientifique au cours des dernières décennies a placé les biologistes en face de l'incroyable complexité de l'interfonctionnement des cellules qui composent chaque organisme vivant – des faits symbolisés par « un éléphant dans une pièce » dont très peu de gens veulent parler. Sa conclusion ?

« L'ampleur de cette victoire, succès si chèrement acquis grâce aux efforts soutenus ayant été déployés tout au long de ces années, est telle que l'on s'attendrait à ce que des bouchons de champagne volent dans tous les coins des labos du monde entier. Ce triomphe de la science aurait dû être salué par moult "Eurêka !", par des gestes de victoire et de congratulations, et peut-être même servir de prétexte à prendre un jour de repos.

« Aucune bouteille n'a pourtant été débouchée et personne ne s'est livré à la moindre manifestation de joie ou d'éloge. À la place, un silence étrange et embarrassé s'est installé autour des nouvelles connaissances relatives à l'âpre complexité de la cellule. Les pieds se mettent à s'agiter et la respiration se fait un peu plus difficile dès que le sujet est abordé en public. Les gens sont néanmoins un peu plus détendus en privé ; si beaucoup admettent explicitement l'évidence, cela ne les empêche pas de baisser les yeux, de hocher la tête, et d'en rester là.

« Pourquoi la communauté scientifique a-t-elle si peu d'égards pour sa magnifique découverte ? Pourquoi le concept de conception intelligente est-il manié avec des pincettes intellectuelles ? Tout simplement parce que ces découvertes ont laissé place à un dilemme : si l'un des côtés de l'éléphant porte la mention "conception intelligente", son autre versant pourrait bel et bien porter la mention "Dieu" » (page 311). 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le Dieu réel – Preuves et promesses Beaucoup pensent à tort que la science a révoqué Dieu. Prouvez Son existence par vous-même ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





LES TOURNANTS DÉCISIFS de L'HISTOIRE MONDIALE

Le choc des civilisations à venir

Les nations occidentales ont dominé le monde depuis presque cinq siècles. Pendant cette ère, les nations européennes – puis les États-Unis – ont répandu l'influence de la civilisation occidentale dans la majeure partie du globe. La Chine et le Japon ont été obligés de s'ouvrir aux marchés européen et américain. L'Afrique, l'Inde et une grande partie de l'Asie ont été subjuguées et dépecées par les puissances occidentales. L'Empire russe a succombé au communisme, avant de perdre la guerre froide.

Pourtant, au cours des dernières décennies, les pages de l'Histoire ont commencé à se tourner et nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Les historiens notent qu'au 20^{ème} siècle « "l'expansion de l'Occident" s'est arrêtée, et "la révolte contre l'Occident" a commencé », alors que d'autres civilisations ont réémergé sur la scène mondiale (*Le choc des civilisations*, Samuel Huntington, éditions Odile Jacob, pages 63-64, traduction Jean-Luc Fidel). Nous abordons désormais un nouveau tournant décisif – « un des rares moments de l'Histoire où les axes politiques et économiques du monde se déplacent » (*The Dawn of Eurasia*, Bruno Maçães, page 1).

Mais comment ce changement majeur va-t-il affecter le monde, alors que les civilisations orientales commencent à défier les puissances occidentales jadis dominantes ? Les analystes séculiers essaient de discerner l'avenir géopolitique, mais peu de gens comprennent que les événements clés à venir ont été révélés depuis longtemps dans les prophéties bibliques. Encore moins de gens reconnaissent la portée prophétique des événements actuels qui commencent à s'aligner sur les événements prédits avant le retour du Christ. Beaucoup de gens ont aussi oublié que Dieu dirige le cours de

l'Histoire et qu'Il élève ou abaisse les nations selon Son dessein (Job 12 :23 ; Daniel 2 :21 ; 4 :17).

Les prophéties bibliques pour la fin de temps

En 539 av. J.-C., un Juif retenu captif à Babylone, le prophète Daniel, reçu une vision de l'avenir lointain. Dans Daniel 11 :40-45, il rapporta qu'au « temps de la fin » un roi du Sud (une puissance arabo-musulmane) attaquera un roi du Nord (une puissance européenne) qui envahira alors le Moyen-Orient et qui occupera Jérusalem (voir les articles précédents de cette série, "La dernière résurgence de l'Europe" et "Le dernier jihad"). Daniel rapporta aussi au verset 44 que « des nouvelles de l'orient et du septentrion [de l'est et du nord] viendront l'effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes ». La Russie se situe au nord de Jérusalem ; l'Irak, l'Iran et la Chine sont à l'est. D'autres prophéties montrent que cette puissance européenne lancera une offensive de cinq mois contre le nord et l'est, provoquant une réplique militaire qui tuera un tiers de l'humanité (Apocalypse 9). Selon les prophéties bibliques, ce n'est pas une coïncidence si une Russie agressive et une Chine provocante émergent à nouveau, tandis que la puissance et l'influence de l'Occident déclinent.

Le retour de la Russie

Le dirigeant actuel de la Russie, Vladimir Poutine, est un ardent nationaliste et un ancien responsable du KGB, avec de fortes croyances orthodoxes. Désenchanté par l'effondrement de l'URSS et l'échec du marxisme, son but est d'unir un pays fracturé et, comme un Pierre le Grand des temps modernes, de restaurer la fierté nationale. Il rappelle aux Russes qu'ils réussirent à repousser les

invasions occidentales de Napoléon et des nazis. Sous sa gouverne, l'Église orthodoxe a remplacé le parti communiste en tant que fondation de la société russe. « Tous ceux qui sont en quête d'identité et d'unité ethnique ont besoin d'ennemis » (Huntington, page 17). Pour beaucoup, dont Poutine, l'Amérique et d'autres nations occidentales sont les candidates parfaites pour ce rôle.

En tant que dirigeant d'une des nations centrales de la civilisation orthodoxe, Poutine s'inquiète de l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est, ainsi que des avancées économiques et culturelles de la Chine en Eurasie occidentale. Son plan d'action est de créer une zone d'influence russe, l'Union économique eurasiennne, afin de contrecarrer l'attrait de l'Union européenne et l'influence de la nouvelle route de la soie – bien que la Chine et la Russie partagent un passé communiste commun et une aliénation historique des valeurs occidentales. Vu le passé de Poutine au KGB, il n'est pas surprenant que nous ayons assisté à l'avènement de l'autoritarisme et de la répression brutale des dissidents au cours de ses mandats. Les annexions récentes de la Crimée et de l'est de l'Ukraine (deux régions essentiellement russophiles et orthodoxes) donnent un aperçu des agissements à venir d'une Russie plus agressive.

La Chine se réveille

L'Eurasie – la plus vaste superficie terrestre, qui accueille aussi une grande partie de la population et des ressources mondiales – se trouve à l'est de Jérusalem. Cette région comprend quelques-unes des premières économies mondiales. La Chine y est le pays le plus remarquable et le plus dynamique. Son dirigeant actuel, le président Xi Jinping, cherche à en restaurer sa grandeur après plus d'un siècle d'humiliation aux mains des puissances occidentales. Comme en Russie, le gouvernement a besoin d'un « en-

nemi pour justifier ses appels au nationalisme chinois et légitimer son pouvoir » (Huntington, page 330). Sous l'impulsion du président Xi, le but de la Chine est d'assurer son rôle historique de dirigeant en Asie et de devenir un acteur majeur sur la scène mondiale. À cette fin, il développe

une nouvelle route de la soie qui engloutit d'immenses ressources afin de bâtir des routes, des voies ferrées, des ports, des centrales électriques et des pipelines à travers l'Asie et le monde. Il cherche à renforcer le commerce et ouvrir des marchés pour la main-d'œuvre et les produits chinois, tout en permettant à son pays d'importer des ressources – pétrole, gaz, charbon et minerais – dont son économie en pleine expansion a désespérément besoin.

Le leadership agressif de Xi Jinping a soulevé des craintes parmi les pays voisins et d'autres puissances mondiales. Des prêts massifs ont été accordés à des nations moins développées, obligeant ainsi ces pays à soutenir les intérêts chinois. Certains craignent que les infrastructures et les voies de transport en cours de développement puissent servir au déplacement des troupes chinoises. Comme Poutine, Xi a montré sa volonté d'écraser les dissidences internes. Il a aussi promis de protéger les intérêts de sa nation et de ses citoyens vivant à l'étranger. La Chine a récemment inauguré une base militaire à Djibouti, au bord de la mer Rouge, afin de protéger ses intérêts. Certains considèrent le développement et les activités militaires du pays en mer de Chine méridionale comme une provocation, mais du point de vue chinois il s'agit d'actions défensives – afin de s'assurer de ne plus jamais être menacée par des puissances étrangères. La Chine et la Russie ont organisé des exercices militaires communs et ni l'une ni l'autre n'a l'intention de tomber sous la coupe de l'Occident. Leur but est de dépasser et de remplacer l'Occident, alors qu'elles cherchent à établir un nouvel ordre mondial plus favorable à leurs propres intérêts (Maçães, pages 121-122).

Alors que nous voyons venir la fin de l'ère de la domination occidentale et le déplacement du centre de gravité du monde vers l'Est, les observateurs avertis préviennent que « la montée de la Chine pourrait [...] donner lieu à une grande guerre intercivilisationnelle entre États phares » (Huntington, page 306). Certaines nations essaieront de prévenir ou de limiter ce changement, mais d'autres pays désireront se joindre aux civilisations sur la pente ascendante. Xi Jinping lui-même cita Napoléon : « La Chine est un lion endormi. Le jour où il s'éveillera, le monde tremblera » (*Dans les coulisses de la diplomatie française*, Xavier Panon, éditions de l'Archipel). Pendant le choc des civilisations à venir – annoncé depuis longtemps dans les prophéties bibliques – le rugissement de ce lion et de ses alliés retentira assurément à travers le monde entier.

—Douglas Winnail



Saïd Kotb au sujet de la charia et de l'islam

Le rejet des valeurs morales occidentales étant une des principales raisons pour laquelle de nombreux musulmans se tournent vers la charia, le raisonnement théologique des islamistes radicaux est très dogmatique. Dans son livre très influent, *Jalons sur la route de l'islam*, publié pour la première fois en 1964, Saïd Kotb a écrit : « Il ne fait aucun doute que la charia est ce qu'il y a de mieux puisqu'elle vient de Dieu [Allah] ; les lois de Ses créatures peuvent difficilement être comparées aux lois données par le Créateur. Mais ce point n'est pas la base de l'appel islamique. La base du message est qu'il faudrait accepter la charia sans se poser de question et rejeter toutes les autres lois de quelque forme que ce soit. C'est l'islam. Il n'y a pas d'autre signification de l'islam » (chapitre 2).

« Le prophète – que la paix soit avec lui – déclare clairement que, selon la charia, “obéir” signifie “adorer” [...] Cette explication du prophète montre clairement que l'obéissance à des lois et des jugements [non-islamiques] est une sorte d'adoration et que tout individu faisant cela est considéré comme ne faisant pas partie de cette religion [l'islam] » (chapitre 4).

« C'est dans la nature même de l'islam de prendre l'initiative de libérer les êtres humains sur la Terre de la servitude de qui que ce soit, sauf de celle de Dieu [Allah] ; et elle ne peut pas être restreinte par des limites géographiques ou raciales, laissant l'ensemble de l'humanité dans le mal, le chaos et la servitude à des seigneurs autres que Dieu [Allah] » (chapitre 4).

Lorsque les musulmans considèrent le monde occidental, ils y voient le chaos moral. En Occident, de plus en plus de prétendus chrétiens arrivent à la même conclusion. Le *Monde de Demain* ne soutient ni les solutions proposées dans *Le pari bénédictin*, ni celles de la charia. Cependant, il est important de noter que les rapides changements moraux dans les sociétés occidentales encouragent à la fois les communautés religieuses chrétiennes et musulmanes à se tourner vers des alternatives radicales. Jésus-Christ avait dit de « veiller » (Luc 21 :36) et ces immenses développements culturels valent la peine d'être surveillés !

Même en Occident, les musulmans ont formé des communautés au sein desquelles ils ont implémenté certains aspects de la charia, avec un niveau de tolérance plus ou moins grand de la part des autorités locales ou nationales. Tout comme certains au sein de la chrétienté actuelle, ils constatent que les valeurs de leur foi sont attaquées par le chaos moral de la société laïque. Afin de protéger leurs valeurs contre l'érosion séculière, beaucoup cherchent et trouvent leur propre refuge.

Des forces dynamiques en jeu

Alasdair MacIntyre a écrit que nous attendions « un nouveau (et sans doute fort différent) saint Benoît ». Comment ce « saint Benoît très différent » apparaîtra-t-il ?

Dans l'islam, la pression de la culture séculière occidentale a poussé beaucoup de fidèles à revenir à la charia – et à embrasser des formes d'islam radical. Beaucoup de prétendus chrétiens cherchent également une réponse et *le vent spirituel qui souffle sur l'islam pourrait aussi souffler sur la chrétienté*. Il y a plus de quinze ans, le pape Jean-Paul II avait affirmé que la chrétienté définissait l'idée même de l'Europe. Est-ce le défi posé par l'islam ou la moralité séculière hors de contrôle qui forcera un retour de l'identité dite « chrétienne » en Europe, avec un dirigeant religieux très charismatique à sa tête ? Un tel individu pourrait attendre en coulisses, prêt à faire son entrée sur la scène mondiale. Les prophéties bibliques annoncent un tel événement et beaucoup de musulmans attendent également leur propre dirigeant.

À travers les médias internationaux, la moralité laïque en pleine évolution de l'Occident pose problème aux valeurs culturelles dans le monde. Les musulmans reviennent non seulement à la charia pour des raisons *doctrinales* conservatrices, mais aussi pour protéger leurs *valeurs morales*. Au sein du christianisme dit orthodoxe, beaucoup cherchent également un refuge protégeant leurs valeurs religieuses. Les systèmes moraux de l'islam, de la chrétienté et de la laïcité occidentale sont trois forces majeures sur le point d'entrer en collision ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? Alors que la moralité décline et que la laïcité gagne du terrain en Europe, que devrait faire un disciple de Jésus ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



QUESTION ET RÉPONSE

Les chrétiens peuvent-ils manger ce qu'ils veulent ?

Question : Jésus a dit : « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments » (Marc 7 :18-19). Cela signifie-t-il que les chrétiens peuvent manger ce qu'ils veulent ?

Réponse : Les gens utilisent parfois ce passage pour justifier leur envie de manger des aliments qualifiés « d'impurs » dans la Bible. Mais il est important de comprendre ce verset dans son contexte afin d'apprécier pleinement l'enseignement du Christ.

Jésus déclara encore aux versets suivants : « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (versets 20-23).

Jésus mettait clairement l'accent sur le fait d'avoir une bonne conduite. Mais parlait-Il aussi du régime alimentaire ? Dans le contexte du rituel du lavement des mains (pas des règles alimentaires), Jésus expliqua : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée » (Matthieu 15 :13). Il s'agit d'une leçon de bonne conduite, pas de ce qui devrait être dans notre assiette !

S'il s'agissait d'une instruction littérale concernant les aliments, alors les chrétiens pourraient-ils consommer de l'arsenic sans être affectés ? Évidemment que non ! Ce passage dit seulement que tous les *aliments* passent à travers le corps, pas que la nourriture impure est considérée comme un « aliment » – le Christ ne nous dit *pas* d'ingérer de l'arsenic, ni de manger des animaux clairement décrits comme « impurs » dans Lévitique 11.

L'apôtre Pierre confirma cette compréhension, après que Dieu lui adressa la vision d'une nappe des-

cendant du ciel, sur laquelle se trouvaient des animaux impurs. Dans la vision, une voix dit à Pierre de tuer et de manger les animaux, mais il refusa. La voix lui dit encore : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé » (Actes 10 :15).

Pierre comprit-il que la loi sur les aliments purs et impurs avait été révoquée ? Non ! Pierre expliqua la leçon de la vision en disant : « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (verset 28). Dieu avait adressé cette vision à Pierre afin de lui montrer qu'il devait prêcher et s'assembler à la fois avec les Juifs et les Gentils. Nulle part il n'est écrit que Pierre mangea des aliments impurs, ni avant ni après la vision !

Une prophétie pour la fin des temps montre qu'au retour du Christ, Il condamnera ceux qui persisteront à manger des animaux impurs, y compris ceux « qui mangent de la chair de porc » (Ésaïe 66 :17). Si le Christ permettait aux êtres humains de manger de la viande de porc, cette prophétie n'aurait pas de sens – à moins que le Christ punisse les gens pour Lui avoir obéi !

Pour Dieu, les lois bibliques sur les aliments purs et impurs ne sont pas juste un moyen de distinguer Son peuple, ce sont des lois qui protègent la santé physique de ceux qui les respectent. « Ces listes [des animaux purs et impurs] ont une signification souvent ignorée. Loin d'être le fruit d'une mode ou d'une tendance, ces listes soulèvent un point qui ne fut découvert qu'à la fin du siècle dernier [...] ces animaux sont porteurs de maladies dangereuses pour l'homme » (*Eerdmans' Handbook of the Bible*, page 176). Ceux qui obéissent aux lois de Dieu peuvent bénéficier des bénédictions prévues pour Sa création.

Pour en apprendre davantage sur les lois bibliques concernant les aliments purs et impurs, contactez-nous pour recevoir un exemplaire gratuit de notre article « Voulez-vous vraiment en manger ? » Le fait de suivre les lois diététiques données par Dieu peut améliorer votre santé – et votre vie ! MD

Rédacteur en chef	Gerald E. Weston	Image(s) sous license Shutterstock.com
Directeur de la publication	Richard F. Ames	Image(s) sous license Thinkstock.com
Directeur de la rédaction	Wallace Smith	P. 29 Jeanine Smith
Directeur artistique	John Robinson	Sources :
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield	(p. 10)
		① Life in New France
		(pp. 12-15)
Édition française	Mario Hernandez	② The World's Muslims : Religion, Politics and Society
Rédacteur exécutif	VG Lardé	③ Princeton Readings in Islamist Thought
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval	④ Radical Islam : Medieval Theology and Modern Politics
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault	(p. 22)
	Roger et Marie-Anne Hardy	⑤ The Death of Expertise

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2019 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Alerte à la nation

L'Éternel avait désigné Ézéchiël pour avertir un peuple en particulier. Peu de gens connaissent son message. Encore plus rares sont ceux qui le comprennent.
7 avril

La prophétie biblique

Pouvons-nous connaître dès maintenant, ce qui arrivera dans les mois et les années à venir ? Existe-t-il une source fiable qui annonce les événements futurs ?
14 avril

Votre glorieuse destinée

Connaissez-vous un futur glorieux après votre vie actuelle ? Qu'y-a-t-il après la mort ? Un avenir magnifique vous est réservé, ainsi qu'à toute l'humanité, ici-même, sur cette Terre.
21 avril

La révélation

Le dernier livre de la Bible porte le nom d'Apocalypse, ce qui veut dire « révélation ». Par définition, une révélation sert à faire découvrir quelque chose de caché.
28 avril

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)

Nouvelles et Prophéties

Rubrique actualisée chaque semaine !
Retrouvez ces articles d'actualité à l'adresse :
MondeDemain.org/nouvelles-et-propheties